

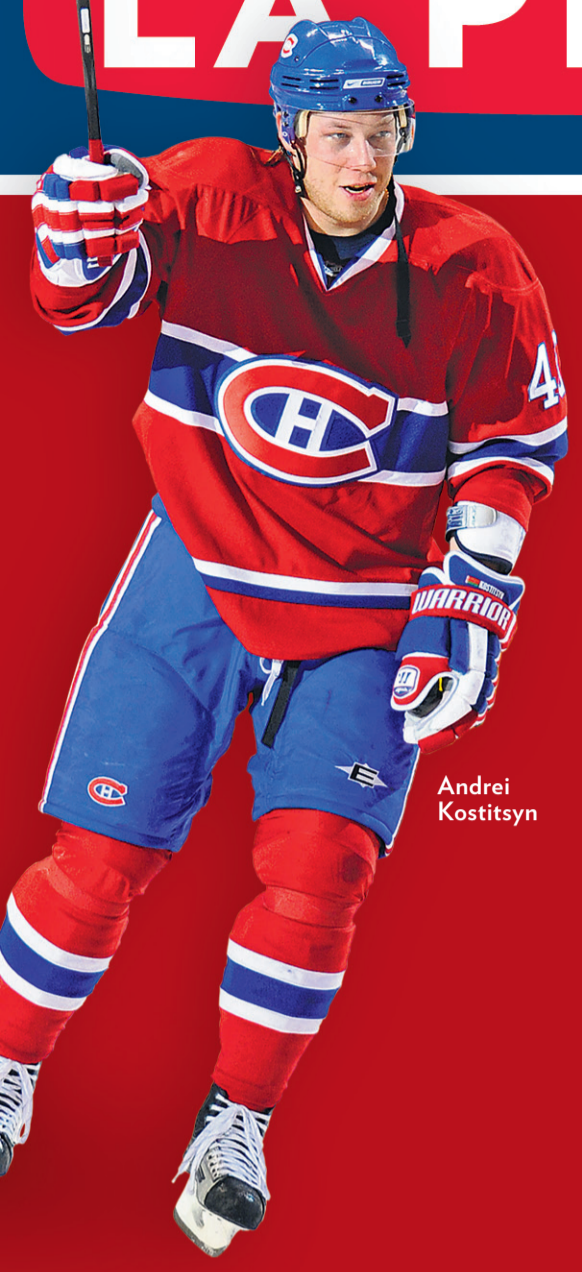
cyberpresse.ca

LA PRESSE

LONDRES

LA FLAMME OLYMPIQUE SÈME LE CHAOS

MALI ILSE PAQUIN PAGE A14



Andrei Kostitsyn

LA FIÈVRE DES SÉRIES

LE DUEL CANADIEN - BRUINS

« Nous n'avons pas le droit de penser que cette série est gagnée d'avance. »

— Bryan Smolinski

« Montréal ou une autre équipe, ça me laisse indifférent. »

— Claude Julien

LES ÉQUIPES EN PRÉSENCE, CHRONIQUES, ANALYSES ET LE POOL DES SÉRIES

SPORTS PAGES 1 À 7

LA PRESSE AU TOURNOI DES MAÎTRES

PAUL JOURNET À AUGUSTA
SPORTS PAGE 8

MATCH DU MOIS
HONDA ACCORD
C. NISSAN ALTIMA
L'AUTO PAGES 10 ET 11



Mon clin d'œil **STÉPHANE LAPORTE**
Ce que Charlton Heston a dit en rencontrant Dieu: « Encore vous! »
Venez voir mon blogue! cyberpresse.ca/laporte



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Cathy Nardi et sa petite Melyna, âgée de seulement une heure lorsque la photo a été prise, le 4 avril dernier.

OÙ ACCOUCHER?

La Presse a visité 16 hôpitaux du Grand Montréal et colligé des données peu connues du grand public.

ARIANE LACOURSIÈRE NOUS PRÉSENTE LE PALMARÈS DES MATERNITÉS PAGES A2 À A5

Afghanistan: pour se détendre, les soldats jouent... à la guerre

ANDRÉ DUCHESNE

Dans les reportages, on les voit souvent participer à un joyeux match de hockey bottine. Mais dans leurs temps libres, les soldats canadiens déployés en mission ont aussi d'autres distractions. Tels des jeux vidéo sur PC branchés en réseau. Parmi les jeux les plus populaires, on retrouve beaucoup de jeux de... guerre.

Ainsi, en Afghanistan, les militaires ont accès à des jeux tels *Age of*

Mythology, *Command and Conquer*, *Doom 3*, *Warcraft 3 - Reign of Chaos*, *Battlefield 2* et *Call of Duty*. Certains de ces jeux sont en trois dimensions. D'autres, tels *Command and Conquer*, sont des jeux de stratégie en temps réel. Le joueur se trouve virtuellement au-dessus d'un champ de bataille et doit organiser les mouvements de ses troupes.

Les militaires sont aussi friands de jeux de sports: *NBA Live*, *Madden* (football), *NHL*. Autre jeu à la mode:

Grand Theft Auto - Vice City dont le héros est un membre de la mafia récemment sorti de prison et qui se bâtit un nouvel empire du crime.

La Presse a fait cette curieuse découverte en parcourant un contrat octroyé en juin 2007 par le ministère de la Défense à l'entreprise Network Innovations de Calgary. Le document a été obtenu en vertu de la Loi sur l'accès à l'information.

► Voir **GUERRE** en page A12

Place aux vélos, au golf et aux terrasses



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Tous l'attendaient de pied ferme, et elle est finalement arrivée. Après un hiver qui a duré près de cinq mois, la première belle journée de printemps a ravi le sud-ouest de la province, hier. Le soleil radieux et les 9 degrés Celsius ont convaincu les restaurateurs d'ouvrir les terrasses, dont celles de la place Jacques-Cartier, dans le Vieux-Montréal. Alors que les premiers golfeurs ont sorti leurs bâtons, Montréal prépare son grand nettoyage et la crue des eaux demeure sous haute surveillance. À lire en PAGES 6 ET 7

La liberté de religion comme prétexte


YVES BOISVERT PAGE A13

AMERICAN APPAREL DU « MADE IN USA » EN CHINE

NICOLAS BÉRUBÉ
LA PRESSE AFFAIRES
PAGE 1

CHARLTON HESTON UNE LÉGENDE D'HOLLYWOOD S'ÉTEINT

ARTS ET SPECTACLES
PAGE 1

DOLLARS  sécurité intégrée

100

Faites-le au nom de 50 000 patients.

Chaque année, nos 1 700 médecins, chirurgiens, chercheurs et professionnels de la santé réalisent l'impossible pour sauver plus de 50 000 personnes atteintes de maladies cardiovasculaires.

Votre don sauve des vies.

514 593-2525 fondationicm.org

04: 0040 5 2095 19

 **FONDATION INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTREAL**

PALMARÈS DES MATERNITÉS



L'hôpital Pierre-Boucher, de Longueuil, se classe au sixième rang des établissements les moins interventionnistes lors des accouchements.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

OÙ DEVRIEZ-VOUS ACCOUCHER?

Quand vient le temps de choisir un hôpital pour accoucher, les futures mères ont parfois l'impression de manquer d'informations pour prendre une décision éclairée. Où pratique-t-on le plus de césariennes et d'épisiotomies? Qui est le plus porté sur la péridurale ou sur les forceps? *La Presse* a visité 16 hôpitaux pour le savoir et a obtenu des statistiques peu connues du grand public. Voici les résultats de notre enquête.



ARIANE LACOURSIÈRE

Vous voulez accoucher de façon naturelle, avec le moins d'interventions médicales possible: misez sur les hôpitaux Anna-Laberge, Maisonneuve-Rosemont et Sacré-Cœur. À l'inverse, si vous avez peur des césariennes, des épisiotomies et des forceps, vous auriez sans doute intérêt à éviter l'hôpital Charles-LeMoine, l'hôpital général du Lakeshore et l'Hôpital général juif.

D'après une enquête de *La Presse* menée auprès de 16 établissements de la grande région de Montréal, certains établissements font en effet près de deux fois plus d'interventions médicales auprès des femmes qui accouchent. Au total, nous avons évalué six indicateurs-clés et avons ensuite combiné ces résultats pour parvenir au classement général publié ci-contre.

Hélène Vadeboncoeur, chercheuse en périnatalité et membre de l'Association pour la santé publique du Québec, explique que plus un accouchement est instrumentalisé, plus les risques de complications augmentent. Par exemple, la péridurale augmente les risques que l'accouchement se termine par l'utilisation de forceps ou d'une ventouse. «Utiliser ces outils est parfois nécessaire, mais, dès qu'on le fait, on augmente les risques de complications et on court plus le risque que l'accouchement se termine en césarienne», dit-elle.

À l'Hôpital général juif, on explique le fort taux d'instrumentalisation par le fait que l'hôpital hérite dès le départ des grossesses les plus compliquées. C'est pourquoi les interventions s'imposent souvent pour protéger la mère et son bébé. Pourtant, Sainte-Justine et le Royal Victoria accueillent aussi des cas compliqués et sont beaucoup moins interventionnistes.

Statistiques difficiles à trouver

Pour obtenir nos données, il a fallu joindre chaque hôpital. Certains d'entre eux n'ont pu répondre à toutes nos questions. En 2001, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS) a cessé de publier les sta-

tistiques médicales sur les naissances dans les hôpitaux de la province. «Les femmes n'ont plus d'information. C'est difficile pour elles de choisir un lieu d'accouchement de façon éclairée», note M^{me} Vadeboncoeur.

«Trouver ces statistiques est difficile. Pourtant, c'est important. Aucun hôpital n'est pareil», renchérit Sylvie Thibault, présidente du centre de maternité Mère et Monde, qui offre des suivis à la naissance.

Selon la porte-parole du MSSS, Geneviève Villemure-Denis, le gouvernement procède depuis 2001 à une refonte de son système de récolte de données sur les naissances. «Les statistiques devraient revenir en 2008», dit-elle.

En plus de comparer les hôpitaux les uns aux autres, ces statistiques permettront de suivre l'évolution de leur performance. Car le portrait des accouchements change rapidement au Québec. Par exemple, les femmes d'aujourd'hui ont leur premier enfant de plus en plus tard. «Plus les mères sont âgées, plus les risques de complications et donc de césariennes augmentent», explique le président de l'Association des omnipraticiens en périnatalité du Québec, le D^r Dominique Pilon.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	ARTS 8
Astrologie du jour	AFFAIRES 7
Décès	AFFAIRES 8
Forum	A 16 et 17
Horaire télévision	ARTS 4
Loteries	A 13
Monde	A 14
Petites annonces	AFFAIRES 4 et 6
Sudoku	AFFAIRES 4

Météo

Ensoleillé, maximum 10, minimum 1.
SPORTS 12

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca

ARIANE LACOURSIÈRE

Alors qu'elles ont été suivies par le même médecin tout au long de leur grossesse, plusieurs femmes n'accoucheront pas avec lui. Dans tous les hôpitaux de la grande région de Montréal, les gynécologues travaillent en rotation sur des quarts de travail. Les futures mères doivent donc accoucher

en présence du gynécologue de garde ce jour-là. Seuls certains médecins de l'hôpital Royal Victoria n'adhèrent pas à cette pratique et accouchent leurs patientes en tout temps.

Les omnipraticiens de certains hôpitaux, comme la Cité de la Santé et Sacré-Cœur, le font aussi. Mais de plus en plus, les omnipraticiens d'un même bureau se regroupent et

travaillent eux aussi en quarts de travail. «Ça donne une vie plus humaine aux médecins. Et ça évite de les faire travailler de longues heures de suite», justifie la D^{re} Julie Choquet, omnipraticienne à l'hôpital LaSalle.

Dans les hôpitaux universitaires (Sainte-Justine, Hôpital général juif, hôpital Maisonneuve-Rosemont, Royal Victoria, St. Mary, CHUM,

Charles-LeMoine et Sacré-Cœur), des médecins résidents peuvent être affectés aux accouchements. Sauf exception, un médecin supervise la fin du travail. «Certaines mères n'aiment pas être accompagnées par un étudiant; elles sont mieux de savoir si cette éventualité existe avant de choisir leur hôpital», dit Sylvie Thibault de Mère et Monde.

PALMARÈS DES MATERNITÉS



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

La petite Odile Unanian est née à l'hôpital Pierre-Boucher, dans l'une des maternités où l'on fait le moins de césariennes.

Le taux de césariennes ne cesse d'augmenter

ARIANE LACOURSIÈRE

Depuis quelques années, le taux de césariennes ne cesse d'augmenter au Québec. Il est passé de 20 % en 2002 à 23 % en 2006, soit un taux bien supérieur à celui de 15 % recommandé par l'Organisation mondiale de la santé.

Plusieurs facteurs expliquent la hausse des césariennes au Québec. Entre autres, les femmes ont leur premier enfant de plus en plus tard. En 1990, l'âge moyen pour un premier enfant était de 26 ans, selon l'Institut de la statistique du Québec. Aujourd'hui, il est de 28 ans. « Plus les mères sont âgées, plus les risques de complications et donc de césariennes augmentent », explique le président de l'Association des omnipraticiens en périnatalité du Québec, le D^r Dominique Pilon.

Autre facteur: de plus en plus de femmes se font suivre en clinique de fertilité. « Ces femmes donnent plus souvent naissance à des jumeaux. Cela donne plus de césariennes », ajoute la D^r Louise Duperron, gynécologue à l'hôpital Sainte-Justine.

Selon plusieurs médecins interrogés par *La Presse*, les mères d'aujourd'hui sont plus grosses et les bébés aussi. « Les cas d'obésité augmentent, et ça joue sur les taux de césariennes », confirme le D^r Gérard Landry, gynécologue

à l'hôpital du Haut-Richelieu depuis 25 ans.

Les avancées médicales qui permettent un suivi plus serré des bébés jouent aussi un rôle. « Le monitoring fœtal nous permet de suivre étroitement l'état du bébé. Dès qu'on voit que quelque chose ne marche pas, on va plus rapidement en césarienne », dit le D^r Michel Lamer, directeur médical de l'hôpital Pierre-Boucher.

Les accouchements vaginaux après césarienne sont moins pratiqués qu'avant. Le taux était de 36 % en 1999 contre 2 % en 2004. Cette chute spectaculaire s'explique par le fait que plusieurs études ont démontré que de tels

Le taux de césariennes varie du simple au double selon l'établissement. Il est de 17 % à Anna-Laberge et à Maisonneuve-Rosemont et de 29 % au Lakeshore.

accouchements sont plus risqués qu'on ne le croyait. « Les médecins ont maintenant peur des complications et des poursuites. On fait moins d'accouchements vaginaux après césarienne et ça peut jouer sur le taux de césariennes », dit le D^r Pilon.

La peur des poursuites guide de plus en plus les actes médicaux des gynécologues, ajoute

la présidente de l'Association des obstétriciens et gynécologues du Québec, la D^r Diane Francoeur. « Cette année, un gynécologue québécois sur 28 se fera poursuivre. C'est beaucoup! Par prudence, de plus en plus de gynécologues font des césariennes », illustre-t-elle.

Du simple au double selon l'hôpital

Dans la grande région de Montréal, certains hôpitaux présentent des taux très élevés de césariennes, comme l'Hôpital général juif (30 %), Sainte-Justine (30 %) et Royal Victoria (28 %). Ces trois établissements sont toutefois dans une classe à part puisqu'ils héritent des

cas difficiles comme les grands prématurés.

L'hôpital général du Lakeshore ne soigne pas de cas complexes. Pourtant, son taux de césariennes est alarmant (29 %). « On est en train de changer », assure la directrice du programme Enfance-Famille-Jeunesse à l'hôpital général du Lakeshore, Ruth Bresnen. Conscient du problème,

l'établissement participera au cours des trois prochaines années à une étude visant à réduire son taux de césariennes.

À l'opposé du spectre, l'hôpital Anna-Laberge et l'hôpital Maisonneuve-Rosemont présentent tous deux les taux de césariennes les plus faibles de la région (17 %). Selon la chef médicale adjointe du département d'obstétrique-gynécologie de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, la D^r Guylaine Asselin, ces bons résultats sont le fruit de la philosophie de travail de son équipe.

« On est tolérantes et patientes, dit-elle. On ne fait pas automatiquement une césarienne après deux heures de travail. Si le bébé va bien, si la mère va bien et si le bébé progresse, on attend, explique-t-elle. On révisé aussi nos césariennes après coup. Chaque fois, on vérifie si on aurait pu l'éviter. »

Le centre de maternité Mère et Monde s'étonne des bons résultats de Maisonneuve-Rosemont. « Cet hôpital a la réputation d'être très porté sur la césarienne », dit Sylvie Thibault. Les changements de pratiques semblent en effet récents à Maisonneuve-Rosemont.

Dans une étude réalisée il y a 11 ans, la chercheuse Hélène

Vadeboncoeur signalait que le taux de césariennes de l'établissement était de 19 %, soit l'un des plus élevés de Montréal pour l'époque. Dix ans plus tard, Maisonneuve-Rosemont est le seul hôpital de la région où le taux de césariennes a diminué.

TAUX DE CÉSARIENNES

Anna-Laberge	17%
Maisonneuve-Rosemont	17%
LaSalle	18%
Pierre-Boucher	18%
Pierre-Le Gardeur	20%
Cité de la Santé	20%
Sacré-Cœur	22%
CHUM	23%
Haut-Richelieu	24%
Saint-Eustache	24%
St. Mary	26%
Charles-LeMoine	26%
Royal Victoria	28%
Lakeshore	29%
Sainte-Justine	30%
Hôpital général juif	30%

■ L'Hôpital général juif, Sainte-Justine et le Royal Victoria héritent de tous les cas complexes à Montréal. Ils sont donc plus susceptibles de faire des interventions médicales.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

RANG	VILLE OU ARRONDISSEMENT	NOMBRE DE NAISSANCES	NOTE
1	Anna-Laberge	1706	93,3%
2	Maisonneuve-Rosemont	2880	83,8%
3	Sacré-Cœur	2088	73,8%
3	LaSalle	2696	73,8%
3	CHUM	2703	73,8%
6	Pierre-Le Gardeur	2033	67,5%
6	Pierre-Boucher	2947	67,5%
6	Sainte-Justine	3464	67,5%
9	Royal Victoria	3793	66,3%
10	St. Mary	4216	63,8%
11	Saint-Eustache	1621	63,8%
12	Cité de la Santé	4141	58,8%
13	Haut-Richelieu	1259	46,3%
13	Charles-LeMoine	1630	46,3%
15	Lakeshore	1036	36,3%
16	Hôpital général juif	4352	33,8%

■ L'Hôpital général juif, Sainte-Justine et le Royal Victoria héritent de tous les cas complexes à Montréal. Ils sont donc plus susceptibles de faire des interventions médicales.

LA MÉTHODOLOGIE EXPLIQUÉE

La Presse a entrepris de récolter les statistiques médicales des 17 hôpitaux de la grande région de Montréal dans le but de les comparer. Seul l'hôpital de Saint-Jérôme a refusé de participer. Cinq éléments ont été examinés: le taux de césariennes, le taux d'utilisation du forceps et de la ventouse, le taux d'épisiotomies, le taux de péridurales et le taux de mortinaissances (ou d'enfants mort-nés). Les données proviennent directement des hôpitaux. Nous avons classé les établissements de 1 à 16 selon chacun de ces indicateurs, en prenant soin d'interroger des experts pour mieux les mettre en contexte. Pour obtenir notre classement général, nous avons attribué des points à chaque hôpital, dans quatre de nos cinq catégories. Le taux d'enfants mort-nés n'a pas été retenu au classement général puisqu'il s'agit d'un événement extrêmement rare et que les différences d'un centre

à l'autre sont trop minimes pour être significatives. Pour les autres indicateurs, nous avons donné 100 points pour le premier rang, 95 pour le deuxième et ainsi de suite, jusqu'au 16^e rang qui donne 25 points. Si deux hôpitaux arrivent cinquièmes, par exemple, ils obtiennent tous deux 80 points. Certains hôpitaux n'ont pas divulgué leurs statistiques pour un ou plusieurs critères. Dans ces cas, nous leur avons octroyé le score moyen obtenu pour les autres indicateurs.

Si un hôpital était arrivé au premier rang dans toutes les catégories, il aurait obtenu la note maximale de 400 points. L'hôpital le plus performant (Anna-Laberge) a plutôt obtenu 370 points, et le moins performant (Hôpital général juif), 135 points. En divisant chacun de ces totaux par le nombre total d'indicateurs (quatre), nous avons pu décerner à chaque hôpital une note moyenne sur 100.

Notre classement général précise par ailleurs le nombre d'accouchements réalisés tous les ans dans chaque hôpital, puisqu'on pourrait s'attendre à ce que les établissements qui ont un gros volume d'accouchements aient des taux d'instrumentalisation plus élevés. Cette croyance est toutefois fautive. Tous les hôpitaux, grands et petits, peuvent être comparés selon la présidence de l'Association des obstétriciens et gynécologues du Québec (AOGQ), la D^r Diane Francoeur. Seuls les trois centres tertiaires qui s'occupent des accouchements complexes (l'Hôpital général juif, Sainte-Justine et le Royal Victoria) doivent faire bande à part. Il est toutefois intéressant de noter que, malgré leur vocation, Sainte-Justine et l'hôpital Royal Victoria présentent des statistiques dans la moyenne.

— Ariane Lacoursière

PALMARÈS DES MATERNITÉS

TAUX DE MORTINAISSANCES

Haut-Richelieu	0,16%
Cité de la Santé	0,17%
Lakeshore	0,19%
Pierre-Boucher	0,20%
St. Mary	0,31%
Saint-Eustache	0,31%
Sacré-Cœur	0,34%
Charles-LeMoine	0,36%
Pierre-Le Gardeur	0,39%
LaSalle	0,41%
Maisonnette-Rosemont	0,45%
CHUM	0,59%
Royal Victoria	0,74%
Sainte-Justine	1,59%
Anna-Laberge	n.d.
Hôpital général juif	n.d.

■ L'Hôpital général juif, Sainte-Justine et le Royal Victoria héritent de tous les cas complexes à Montréal. Ils sont donc plus susceptibles de faire des interventions médicales.

Mortinatalité réduite

ARIANE LACOURSIÈRE

Selon l'Organisation mondiale de la santé, une mortinaissance est « l'expulsion ou l'extraction complète du corps de la mère, après au moins 20 semaines de gestation, d'un produit de conception qui, après cette séparation, ne respire ni ne manifeste aucun battement de cœur ».

De 1976 à 2005, le taux de mortinatalité au Québec a diminué de moitié. Dans les hôpitaux de la grande région de Montréal, les taux de mortinaissances varient de 0,16% (hôpital du Haut-Richelieu) à 1,59% (hôpital Sainte-Justine).

Il est toutefois délicat de comparer les établissements à ce chapitre, car les chiffres absolus sont minimes. Par exemple, il y a eu deux mortinaissances en 2006 à l'hôpital général du Lakeshore, sept à Sacré-Cœur et cinq à Pierre-Boucher.



Suzanne Limoges, adjointe du regroupement Mère-enfant-famille, veille sur Margarita Canales et sur son garçon Enzo à la maternité de l'hôpital Pierre-Le Gardeur. PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Des outils parfois utiles, parfois nuisibles

ARIANE LACOURSIÈRE

Lors de l'accouchement, deux outils permettent de faciliter l'expulsion du bébé: les forceps et la ventouse. Selon la chercheuse Hélène Vadeboncoeur, le plus grand danger des forceps et de la ventouse est qu'ils augmentent les risques de complications et donc les risques que l'accouchement se termine en césarienne. Mais parfois, ils permettent de l'éviter.

« Les deux ont le même taux de complications. Le médecin choisit ce qu'il veut en fonction de la position du bébé », précise de son côté le chef du département de gynécologie de l'hôpital du Sacré-Cœur, le D^r Michel Welt. Chef du département d'obstétrique à l'Hôpital général juif, le D^r Togas Tulandi explique que, quand le bébé est situé haut dans l'utérus, la ventouse est recommandée. « Mais quand il est tout

près de sortir, les forceps sont efficaces », dit-il.

Selon la D^{re} Diane Francœur de l'Association des obstétriciens et gynécologues du Québec, les médecins choisissent d'utiliser l'un ou l'autre des outils en fonction de leurs habiletés. « Comme les médecins ont peur des poursuites, ils utilisent la technique avec laquelle ils sont le plus à l'aise », dit la D^{re} Francœur, en précisant que la croyance populaire voulant que les bébés aient la tête toute déformée avec les forceps n'est plus vraie de nos jours.

Le taux d'utilisation des forceps et des ventouses varie d'un hôpital à l'autre. En 2006, l'hôpital du Lakeshore n'utilisait pas du tout les ventouses, car aucun des médecins n'était formé pour le faire. En revanche, il présentait

le plus fort taux d'utilisation des forceps (10,71%) de la région. L'an dernier, deux nouvelles gynécologues se sont jointes à l'équipe et elles utilisent la ventouse. Les statistiques de cette année seront donc différentes.

Selon Hélène Vadeboncoeur, le fait que les ventouses n'étaient pas utilisées en 2006 à l'hôpital du Lakeshore pourrait expliquer le fort taux de césariennes de l'établissement. Car utiliser les forceps en tout temps, sans tenir compte de la position du bébé, augmente les risques de césariennes.

Le centre hospitalier de St. Mary et le Royal Victoria sont les deux hôpitaux qui utilisent le moins ces outils dans la grande région métropolitaine. L'hôpital de Saint-Eustache et celui du Haut-Richelieu les utilisent le plus.

TAUX D'UTILISATION DU FORCEPS ET DE LA VENTOUSE

	TOTAL	FORCEPS	VENTOUSES
St. Mary	4,48%	2,20%	2,28%
Royal Victoria	4,79%	2,50%	2,29%
Maisonnette-Rosemont	5,66%	1,88%	3,78%
Sainte-Justine	7,10%	5,50%	1,60%
Pierre-Boucher	8,00%	5,70%	2,30%
Pierre-Le Gardeur	8,80%	2,77%	6,03%
LaSalle	10,00%	n.d.	10,00%
CHUM	10,21%	3,92%	6,29%
Lakeshore	10,71%	10,71%	0,00%
Charles-LeMoine	12,40%	0,40%	12,00%
Cité de la Santé	12,50%	1,23%	11,27%
Sacré-Cœur	13,89%	0,43%	13,46%
Saint-Eustache	14,25%	1,17%	13,08%
Haut-Richelieu	15,41%	1,59%	13,82%
Anna-Laberge	n.d.	n.d.	n.d.
Hôpital général juif	n.d.	n.d.	n.d.

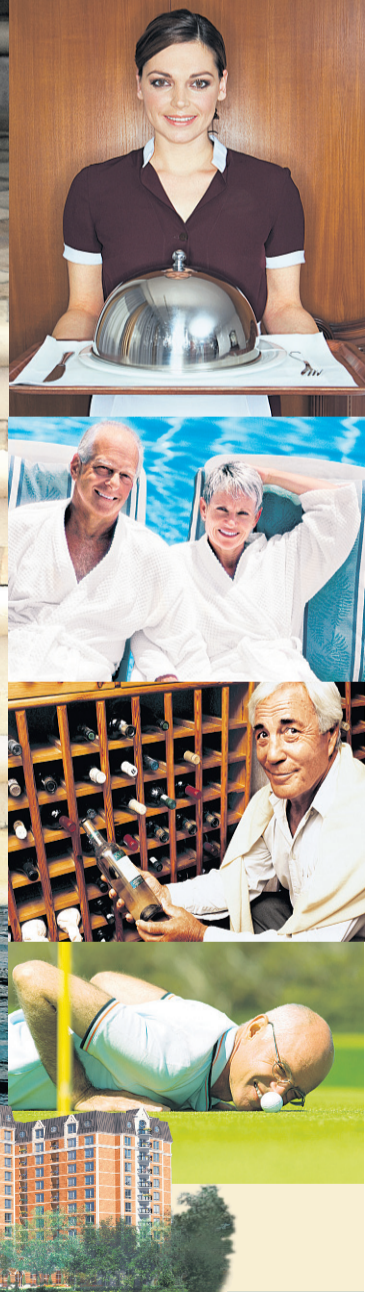
■ L'Hôpital général juif, Sainte-Justine et le Royal Victoria héritent de tous les cas complexes à Montréal. Ils sont donc plus susceptibles de faire des interventions médicales.

TÉMOIGNAGES

Vous avez vécu un accouchement mémorable, douloureux, naturel ou par césarienne? Partagez vos expériences avec nos lecteurs sur cyberpresse.ca/maman

SUITE DE NOTRE PALMARÈS

Qu'en est-il du confort, de l'ambiance et de l'attitude du personnel dans les hôpitaux que nous avons évalués? Ne manquez pas le deuxième volet de notre palmarès demain, dans le cahier A et sur cyberpresse.ca



ATTENTION
Vivre au LUX
provoque un WOW intense.
Nous préférons en avertir les retraités.

Admirez Architecture d'inspiration château, jardins luxuriants, grandes fenêtres, planchers de bois, électros haut de gamme et climatisation compris.
Swignez Golf, quilles, billard, danse, spectacles grandioses, festivités enlevantes, cinéma, excursions, voyages et plus encore... G.O. inclus!
Savourez Cuisine fraîcheur, restaurant 4 fourchettes, terrasse barbecue, cellier, salle de dégustation, bistro-lounge, service à l'appart à volonté.
Relaxez Spa, sauna, hammam, piscine, gym, massages thérapeutiques, sécurité de pointe et équipe santé en tout temps pour un maximum de tranquillité.
Visitez 5500, rue Sherbrooke Est, Montréal • 514-259-5500
luxgouverneur.ca

LUX
GOUVERNEUR
RÉSIDENCES

**1 chance sur 7* pour
1,7 million \$* en prix!**
La loterie qui change le monde!

354238A
Numéro de licence : RACJ - N° 411179 *Voir tous les détails dans le règlement au www.megaloterie.ca

PALMARÈS DES MATERNITÉS



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Monique Demers tient son petit-fils Antoine sous le regard de sa fille Marie-Josée à l'hôpital Pierre-Le Gardeur, dont le taux de césariennes est inférieur à la moyenne.

TAUX D'ÉPISIOTOMIES

LaSalle	2%
Sacré-Cœur	9%
Sainte-Justine	10%
CHUM	11%
Saint-Eustache	12%
Anna-Laberge	16%
Pierre-Le Gardeur	21%
St. Mary	22%
Maisonneuve-Rosemont	24%
Charles-LeMoine	24%
Pierre-Boucher	30%
Lakeshore	33%
Haut-Richelieu	34%
Royal Victoria	n.d.
Cité de la Santé	n.d.
Hôpital général juif	n.d.

■ L'Hôpital général juif, Sainte-Justine et le Royal Victoria héritent de tous les cas complexes à Montréal. Ils sont donc plus susceptibles de faire des interventions médicales.

Encore trop d'épisiotomies

ARIANE LACOURSIÈRE

L'épisiotomie est l'intervention chirurgicale qui vise à couper le périnée afin d'agrandir l'orifice de la vulve pour faciliter l'expulsion du bébé. Selon le D^r Gérard Landry, de l'hôpital du Haut-Richelieu, le nombre d'épisiotomies a augmenté ces dernières années au Québec, car les bébés sont de plus en plus gros. « Pour les sortir, il faut plus souvent inciser la mère », dit-il.

La Coalition pour l'amélioration des services entourant la maternité, un organisme américain qui lutte pour le respect des femmes qui accouchent, estime que le taux d'épisiotomies dans les hôpitaux devrait être inférieur à 20%. Dans les hôpitaux montréalais, ce taux varie actuellement de 34% (hôpital du Haut-Richelieu) à 2% (hôpital de LaSalle).

Le D^r Landry ignore pourquoi son établissement présente le plus fort taux d'épisiotomies de la région. « La décision d'avoir ou non ce traitement est laissée à la discrétion des mères », assure-t-il. Mais selon la D^{re} Francoeur de l'Association des obstétriciens et gynécologues du Québec, « faire une épisiotomie rapidement est une vieille habitude du milieu ». « Aujourd'hui, on sait que ce n'est plus souvent nécessaire », dit-elle.

Le débat sur la pertinence de l'épisiotomie n'est toutefois pas terminé, et c'est pourquoi certains médecins continuent de la pratiquer régulièrement.

La péridurale gagne en popularité

ARIANE LACOURSIÈRE

Mieux connue sous son nom anglais d'«épidurale», la péridurale est l'anesthésie régionale qui insensibilise les nerfs menant à l'utérus et permet de diminuer la douleur de l'accouchement. Au cours des dernières années, le taux de péridurales a augmenté au Québec. En 1996, 39% des nouvelles mères québécoises y avaient recours. Dix ans plus tard, elles sont 68% à le faire, selon la Régie de l'assurance maladie du Québec. Comment expliquer cette hausse?

Selon le D^r Lamer de l'hôpital Pierre-Boucher, les femmes ont moins de tolérance à la douleur qu'avant. La technique de péridurale s'est également raffinée et elle est donc plus souvent offerte et demandée. « Les patientes se demandent aujourd'hui pourquoi elles souffriraient alors que quelque chose peut soulager leur douleur. Elles veulent profiter de leur accouchement », dit le D^r Dominique Pilon de l'Association des obstétriciens en périnatalité du Québec.

Même si la péridurale est devenue très courante, ses effets

secondaires soulèvent des inquiétudes. Cette anesthésie augmente notamment les risques que l'accouchement se termine par l'utilisation de forceps ou d'une ventouse. Les risques de complications sont donc plus élevés. « Selon l'OMS, un accouchement sous péridurale ne peut pas être considéré comme normal », dit la chercheuse Hélène Vadeboncoeur. Avec leur approche non inter-

En 2006, la proportion de nouvelles mères y ayant eu recours était de 68%.

ventionniste, l'hôpital Anna-Laberge et l'HMR ont les plus faibles taux de péridurales de la région (54%).

L'hôpital du Sacré-Cœur (58%) fait lui aussi bonne figure. Selon plusieurs mères, le travail des médecins de Sacré-Cœur est exceptionnel. « À Sacré-Cœur, les omnipraticiens écoutent les patientes et ne poussent pas la péridu-

rale », dit Sylvie Thibault, du centre de maternité Mère et Monde.

Le Centre hospitalier universitaire de Montréal (CHUM) présente lui aussi un faible taux de péridurales (61%), compte tenu de sa clientèle. Contrairement aux autres hôpitaux, le CHUM doit composer avec la population difficile du centre-ville de Montréal. Il accueille de nombreuses mères toxicomanes, alcooliques ou défavorisées. « Par exemple, l'an dernier, on a soigné 112 mères toxicomanes », explique la cogestionnaire clinico-administrative du Centre des naissances du CHUM, Danielle Desormeaux.

En queue de peloton, l'hôpital général du Lakeshore présente le plus fort taux de péridurales de la région (85%). La chef de l'unité des naissances, Louise Lacroix, explique que son département ne possède que la péridurale comme moyen médical pour soulager la douleur des mères. « On n'a pas de gaz pour calmer les douleurs des contractions », dit-elle.

TAUX DE PÉRIDURALES

Maisonneuve-Rosemont	54%
Anna-Laberge	54%
Sacré-Cœur	58%
CHUM	61%
Saint-Eustache	62%
Haut-Richelieu	64%
Pierre-Boucher	67%
Royal Victoria	68%
Pierre-Le Gardeur	73%
Cité de la Santé	74%
St. Mary	74%
LaSalle	78%
Charles-LeMoine	79%
Hôpital général juif	79%
Lakeshore	85%
Sainte-Justine	n.d.

■ L'Hôpital général juif, Sainte-Justine et le Royal Victoria héritent de tous les cas complexes à Montréal. Ils sont donc plus susceptibles de faire des interventions médicales.



Infiniti EX35 569\$/mois. Location 48 mois.¹

Une offre facile à comprendre même pour les durs d'oreille

INFINITI LAVAL



INFINITI.

305, boul. Saint-Martin Est 450-668-1650 514-382-8550 WWW.AUTOGOUEVERNEUR.COM

¹ Acompte de 3411\$. Modèle E6SG78LP00 Ensemble Voyage Privilège. Paiement mensuel basé sur un kilométrage maximal de 96 000 km. Frais de kilométrage excédentaire de 0,15 \$ du kilomètre. Transport, préparation, immatriculations, taxe d'air climatisé et taxe sur les pneus en sus. Offre d'une durée limitée. Certaines conditions s'appliquent. Détails chez le concessionnaire.

ACTUALITÉS



Jean-Pierre et Elaine ont profité du beau temps, hier, pour se détendre sous les chauds rayons du soleil.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

LE PRINTEMPS EST ARRIVÉ



CATHERINE HANDFIELD

Ne pas se découvrir d'un fil, dit-on? Au diable les proverbes. Les Québécois ont rangé tuques et foulards hier pour profiter du beau temps et du soleil éclatant. Le ski cède le pas au golf, Montréal entame son grand nettoyage, et l'eau d'érable coule.

Il n'y a plus de doute. C'est le printemps!

«Enfin», a soupiré Liliane Demers, attablée à la terrasse du bar Saint-Sulpice, où le service était offert pour la première fois de la saison ce week-end. À quelques kilomètres, la place Jacques-Cartier dans le Vieux-Montréal était littéralement bondée en milieu d'après-midi.

Les Montréalais ont pris d'assaut les rues, hier. Le mercure a grimpé jusqu'à 9 degrés Celsius. Et les terrasses devraient rester populaires cette semaine:

Environnement Canada prévoit du soleil et des températures au-dessus de 10 jusqu'à mercredi.

Bonjour le golf, adieu le ski de semaine

Un premier terrain de golf a ouvert ses portes, ce week-end. Réputé pour être le plus hâtif au Québec, le Club de golf international 2000 de Saint-Bernard-de-Lacolle a accueilli hier près de 300 golfeurs.

Il faudra toutefois attendre la fin du mois pour le début de la saison dans la région de Montréal. «Nous

pensons ouvrir le 25 avril, et nous sommes toujours dans les premiers», indique Sylvain Dufresne, directeur opération golf du terrain Le Challenger, à Saint-Laurent.

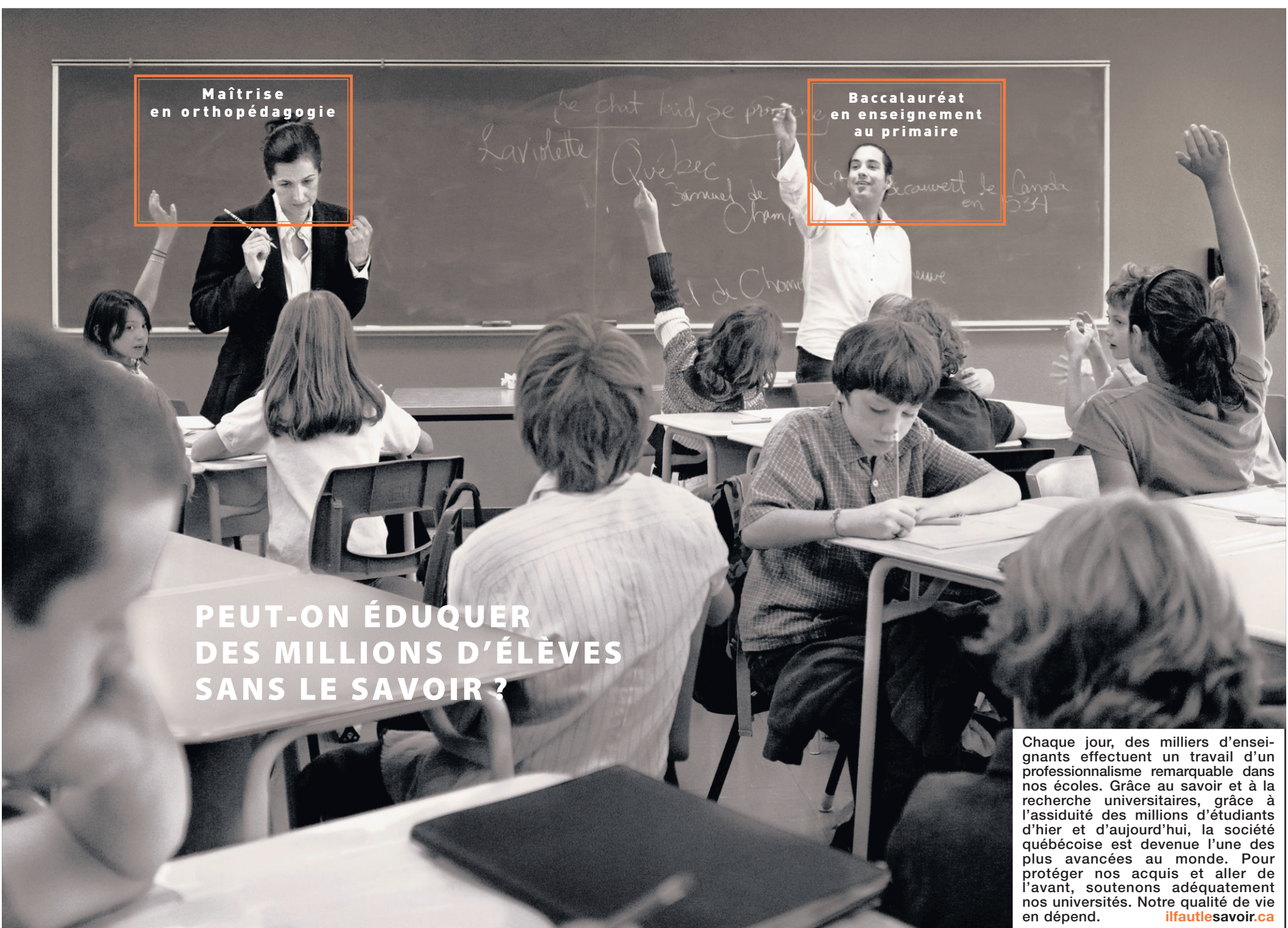
Du côté du ski, la grande majorité des stations ferment les jours de semaine à partir d'aujourd'hui. Les gros centres – Tremblant, Saint-Sauveur, Sutton, Bromont et Orford, entre autres – demeurent ouverts encore cette semaine pour le ski de printemps (pour information: blogues.cyberpresse.ca/ski).

Quant au ski de fond, la SÉPAQ a fermé hier ses dernières pistes.

Grand nettoyage

Le beau temps permettra à la Ville de Montréal d'entamer cette semaine son grand nettoyage du printemps. «On range la pelle et on sort le balai», s'enthousiasme le responsable de la propreté au comité exécutif de la Ville de Montréal, Marcel Tremblay.

Dès aujourd'hui, un maximum de balais mécaniques et de lavetrottoirs sillonneront les rues de la métropole, promet Marcel Tremblay. Le but: enlever les nombreux déchets et la saleté



PEUT-ON ÉDUQUER
DES MILLIONS D'ÉLÈVES
SANS LE SAVOIR?

Chaque jour, des milliers d'enseignants effectuent un travail d'un professionnalisme remarquable dans nos écoles. Grâce au savoir et à la recherche universitaires, grâce à l'assiduité des millions d'étudiants d'hier et d'aujourd'hui, la société québécoise est devenue l'une des plus avancées au monde. Pour protéger nos acquis et aller de l'avant, soutenons adéquatement nos universités. Notre qualité de vie en dépend.

iffautlesavoir.ca



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Après les pelles, les balais! Un col bleu a commencé le ménage du printemps sur la rue Sainte-Catherine, hier.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le Club de golf international 2000 de Saint-Bernard-de-Lacolle a ouvert ses portes ce week-end et a accueilli près de 300 adeptes.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Les Montréalais ont pris d'assaut les rues pour profiter du soleil.

À MONTRÉAL

laissés par la fonte des neiges. L'opération devrait durer six semaines.

Et les cols bleus ont du pain sur la planche. Hier, les trottoirs de la rue Saint-Denis étaient tapissés de mégots de cigarettes et d'emballages de toutes sortes. Il faut dire que la météo a retardé l'opération de trois semaines cette année.

Les pistes cyclables, qui ouvrent habituellement le 1^{er} avril, ne seront pas inaugurées avant la mi-avril. «La présence de neige et de glace nous empêche de poser les bornes»,

explique Bernard Larin, responsable des communications de la Ville. Du côté des banlieues, Laval

« On range la pelle et on sort le balai », s'enthousiasme le responsable de la propreté au comité exécutif de la Ville, Marcel Tremblay.

a sorti les balais mécaniques la semaine dernière et prévoit accélérer le nettoyage cette semaine. À Longueuil, les cols bleus termine-

ront de boucher les nids-de-poule cette semaine avant de sortir l'artillerie du nettoyage.

« On range la pelle et on sort le balai », s'enthousiasme le responsable de la propreté au comité exécutif de la Ville, Marcel Tremblay.

a sorti les balais mécaniques la semaine dernière et prévoit accélérer le nettoyage cette semaine. À Longueuil, les cols bleus termine-

couler partout ce week-end», indique le secrétaire général de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, Charles-Félix Ross.

Réjouissance? La Fédération demeure inquiète des prévisions météorologiques. Le mercure se tiendra au-dessus de zéro toutes les nuits cette semaine, ce qui pourrait faire bourgeonner les érables. Et dès lors, la saison de coulée se termine. «Ça devient plus critique», s'inquiète M. Ross.

La Sécurité civile est aux aguets

La Sécurité civile du Québec sera sur un pied d'alerte pour une quatrième journée d'affilée. Les risques de débordement des rivières seront plus élevés cette semaine avec la hausse de la température. «Est-ce que ça va se traduire par des inondations? C'est difficile à prévoir, estime Jean-Pierre Bazinet, porte-parole de la Sécurité civile. Mais chose certaine, il y aura des mouvements de glace et il faudra être vigilant.» Hier, des travaux ont été effectués sur la rivière l'Acadie et la rivière Yamaska pour briser la glace et minimiser les risques d'inondation. En période de fonte printanière, une vingtaine de rivières montrent des risques de débordement au Québec, principalement au centre et dans le sud-ouest de la province. - Catherine Handfield

EN BREF

Deux accidents liés à l'alcool

L'alcool pourrait être en cause dans deux accidents graves survenus sur les routes du Québec,

hier. Vers 2h40 du matin, un jeune homme de 22 ans a perdu la vie quand son véhicule a fait une embardée sur le chemin Grégoire, à East Hereford, près de Sherbrooke. La victime, Michael Beloin, habitait non loin. Peu avant 17h, un homme de 38 ans a perdu la maîtrise de son véhicule dans une bre-

telle d'accès de l'autoroute 640, à Terrebonne. La victime a été éjectée de sa voiture et se trouvait dans un état critique, hier soir. Selon la Sûreté du Québec, les deux victimes pourraient avoir consommé de l'alcool avant de prendre le volant. - Catherine Handfield

Une fillette retrouvée pendue

Une fillette de 6 ans a été retrouvée pendue dans la chambre de son domicile, à Laval, hier après-midi. Selon la police, il est trop tôt pour confirmer si ce décès est d'origine accidentelle ou criminelle, bien que

les informations préliminaires indiquent qu'il s'agirait d'un accident. C'est la mère de la victime qui a retrouvé sa fille pendue par la ceinture de sa robe de chambre. La partie de vêtement serait restée accrochée à l'étage supérieur de lits superposés. L'enfant a été transportée à l'hôpital Cité de la santé où son décès a été constaté. La Presse Canadienne

<p>0,9% TAUX DE LOCATION</p> <p>TAUX NOMINAL SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS*</p>	<p>JUSQU'À 36 MOIS</p> <p>FINANCEMENT À L'ACHAT</p>	<p>OU</p> <p>RABAIS* COMPTANT À L'ACHAT</p>	<p>DE 2 500\$ À 6 500\$</p>	<p>0\$ COMPTANT</p> <p>SUR TOUS LES MODÈLES</p>
---	---	---	-----------------------------	--



TSX 08
PAIEMENT EN LOCATION SUR 48 MOIS
398\$[†] / MOIS

TL 08
PAIEMENT EN LOCATION SUR 48 MOIS
498\$[†] / MOIS

RDX 08
PAIEMENT EN LOCATION SUR 48 MOIS
538\$[†] / MOIS

MDX 08
PAIEMENT EN LOCATION SUR 48 MOIS
678\$[†] / MOIS

<p>ACURA BROSSARD 9100, boul. Taschereau Brossard 450 659-1616</p>	<p>ACURA DE LAVAL 2500, boul. Chomedey Laval 450 682-4050</p>	<p>ACURA GABRIEL 4648, boul. Saint-Jean Dollard-des-Ormeaux 514 696-7777</p>	<p>LUCIANI ACURA 4040, rue Jean-Talon O. Montréal 514 340-1344</p>	<p>ACURA MÉTROPOLITAIN 5625, boul. Métropolitain St-Léonard 514 362-2872</p>	<p>ACURA PLUS 255, boul. de la Seigneurie Blainville 450 435-4455</p>
---	--	---	---	---	--



PASSEPORT NON REQUIS

Pour information seulement: **8,0% À 0,9%**

Taux effectif en vigueur, en considérant les rabais accordés aux clients qui achètent un véhicule en payant comptant. Le rabais comptant ne peut être combiné aux offres spéciales de financement ou de location. †

* Taux effectif en vigueur, en considérant les rabais accordés aux clients qui achètent un véhicule en payant comptant. Offres de location et de financement d'une durée limitée sur tous les nouveaux véhicules Acura 2008 par l'entremise des Services Financiers Honda Inc. sur approbation de crédit. Le taux en location de 0,9% jusqu'à 36 mois est applicable sur la gamme des modèles CSX, TSX et TL 2008. Le taux en financement jusqu'à 48 mois sur la gamme des modèles RDX et MDX 2008 est de 1,9%. † Offres d'une durée limitée applicables à la location d'une nouvelle Acura TSX 2008 (modèle CL9588), Acura TL 2008 (modèle UA6628), Acura RDX 2008 (modèle TB1828JN) et Acura MDX 2008 (modèle YD2828JN) par le biais de Services Financiers Honda sur approbation de crédit. Le versement mensuel pendant 48 mois s'élève à 398\$/498\$/538\$/678\$. Les frais d'inscription au RDPRM, incluant les droits du registre, les frais de transport et d'inspection prélivraison de 1725\$/1825\$/1825\$/1855\$, le paiement du premier mois et un dépôt de garantie de 0\$ sont payables dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Les taxes, frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, ainsi que les droits sur pneus neufs sont en sus. Allocation de 96 000 kilomètres; frais de 0,15\$/km excédentaire. Le concessionnaire peut louer à plus bas prix. Une commande/un échange de la part du concessionnaire pourrait être nécessaire. * Le rabais comptant de 2 500\$/3 500\$/4 500\$/5 500\$/6 500\$ sont offerts aux clients qui paient comptant seulement sur les modèles Acura RDX 2008 (modèle TB1828JN)/(modèle TB1858KN) et les modèles Acura MDX 2008 (modèle YD2828JN)/(modèle YD2858KN)/(modèle YD2888KN). Le rabais comptant ne peut être combiné aux offres spéciales de financement ou de location. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Le concessionnaire peut avoir à commander ou à échanger un véhicule. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails.

COURANTS_VERTS

Métro: les journaux gratuits à la poubelle



FRANÇOIS CARDINAL

ENVIRONNEMENT

Elle est finie l'époque, pas si lointaine, où les usagers du métro jetaient négligemment leurs journaux au sol. Il n'y a qu'à visiter une des nombreuses stations du réseau pour constater qu'ils préfèrent aujourd'hui les déposer... dans la poubelle.

Malgré les campagnes de sensibilisation au recyclage, tout près de la moitié des journaux dont les usagers se débarrassent sont envoyés aux ordures!

N'importe quel habitué du réseau vous le confirmera, les poubelles débordent littéralement à l'heure de

pointe. Les responsables du nettoyage ont beau les vider très fréquemment, elles sont toujours pleines.

Rien de surprenant: on aurait voulu cacher les bacs de récupération dans les endroits les plus sombres du réseau que l'on ne s'y serait pas pris autrement.

Prenons le cas de la station Snowdon: on peut quitter le wagon et atteindre la porte de sortie sans jamais rencontrer de bac. Mais une poubelle, certainement. Ce qui explique que chaque jour, celle-ci menace de déverser son trop-plein sur le sol.

Selon des informations obtenues par *La Presse*, quelque 5000 kg de journaux sont ramassés quotidiennement dans le métro (1285 tonnes, annuellement). De ce chiffre, 53% se retrouvent dans les bacs de récupération, 45% dans les poubelles et 2% sur le plancher des wagons de métro.

Les usagers ont donc troqué une mauvaise habitude par une autre: plutôt que d'abandonner les journaux

dans les wagons, comme ils le faisaient auparavant, ils les envoient, indirectement, au dépotoir.

Par négligence? Par paresse? Du tout. Plutôt parce qu'il manque cruellement de bacs dans le métro. Dans les 67 stations du réseau, on retrouve 1739 poubelles et 222 bacs.

Faites le calcul: cela équivaut, par station, à 27 poubelles et 3 bacs...

À la STM et au journal *Métro*, responsable de la collecte des journaux, on reconnaît l'existence du problème. On confie même être inondé de plaintes d'usagers, exaspérés par cette situation.

Le problème, explique-t-on, est double. «Il y a d'abord un facteur économique: la collecte des journaux est très coûteuse, indique Yves Bédard, éditeur adjoint du *Métro*. Il y a ensuite un facteur pratique: il y a beaucoup de restrictions liées à la sécurité dans le métro, ce qui réduit le nombre d'espaces disponibles pour installer de tels bacs.»

Mais ce n'est pas tout. La présence d'un concurrent dont personne ne veut prononcer le nom – 24 heures – brouille les cartes. Distribué en dehors du métro par décision de la cour, le journal se trouve néanmoins dans le métro... et donc, dans les bacs et les poubelles. Sans que ce journal ait à dépenser un sou pour sa collecte.

Cela dit, la STM et le quotidien *Métro* promettent de s'attaquer au problème dès cette année, afin de détourner le plus de journaux possible de la poubelle au recyclage. Les bacs existants seront repositionnés et de nouveaux bacs, environ 50% de plus, seront installés.

En attendant, les usagers peuvent toujours sortir du métro, le *Métro* sous le bras.

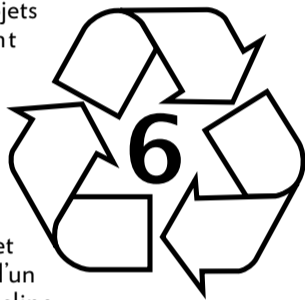
COURRIEL

Pour joindre notre journaliste francois.cardinal@lapresse.ca

LE COURRIER DU BAC

Q À Beloeil, il ne faut pas mettre les contenants de code 6 dans le bac de recyclage. Qu'est-ce qu'un code 6? (Suzanne Blanchet, Beloeil)

R Presque tous les objets de plastique sont marqués d'un petit triangle dans lequel est inscrit un chiffre de 1 à 7. Au Québec, les villes récupèrent presque toutes les sortes de plastique, sauf le 6 (et parfois le 7). Il s'agit d'un polystyrène qui se décline en deux versions, la plus courante étant la mousse de polystyrène. Utilisé pour emballer des produits, isoler, fabriquer des verres à café ou des barquettes d'épicerie, le plastique n° 6 est souvent trop léger et trop peu dense pour que son transport et son traitement soient rentables. Il est donc recyclable, mais il n'est pas recyclé.



À MÉDITER

La Route verte est donc la plus belle véloroute au monde, selon le *National Geographic*. Cette nouvelle a fait réagir de nombreux lecteurs sceptiques, dont Luc Ferrandez, qui croit savoir comment elle a pu être ainsi honorée. «Peut-être ne compare-t-on que des pistes cyclables. Celles-ci font en effet pitié en Europe et aux États-Unis. Par contre, leurs routes sont tellement plus belles et plus calmes qu'ici!»



À CONSULTER

L'encyclopédie virtuelle Ekopedia.org regorge d'informations en tout genre. Créé sur le modèle de Wikipedia et donc alimenté par les internautes, il s'agit d'un site web consacré à l'environnement. On y retrouve plus de 1600 articles.

> Ekopedia.org

À SURVEILLER

L'engin fait jaser. Tellement que, selon la rumeur, Leonardo DiCaprio en posséderait un. Le Vectrix est l'un des premiers scooters roulant exclusivement à l'électricité à jouer dans la cour des grands. Vendu aux États-Unis pour la rondelette somme de 11 000 \$ US, il permet de se promener en ville autant que sur l'autoroute sans polluer... et à grande vitesse. Il atteint les 80 km/h en moins de 7 secondes et peut rouler à 100 km/h sans problème. Sa vente au Canada serait imminente.

> Vectrix.com



Un test pour détecter plus tôt la maladie d'Alzheimer

MATHIEU PERREAULT

Des chercheurs de l'Université McGill veulent lancer d'ici quelques mois un test permettant d'identifier beaucoup plus tôt les patients atteints de la maladie d'Alzheimer. La vingtaine de patients de l'étude pourraient même recevoir de nouveaux médicaments préventifs plus tard cette année.

«On parvient de mieux en mieux à reconnaître les signes distinctifs de la maladie d'Alzheimer sur les scans du cerveau des patients, explique l'un des chercheurs,

Pedro Neto, de l'institut Douglas. Certains ne sont pas très spécifiques et peuvent s'appliquer à plusieurs types de démence. Mais d'autres, que nous serons parmi les premiers à utiliser en tant que tests, sont étroitement associés à l'Alzheimer. Nous ne sommes pas prêts à le faire dès maintenant, mais c'est très prometteur.»

Les cobayes qui seront retenus, si le comité d'éthique approuve l'étude, auront déjà des problèmes de mémoire, mais pas encore de diagnostic d'Alzheimer. «On vise à devancer le diagnostic de deux ans»,

explique Serge Gauthier, psychiatre à l'Université McGill et à Douglas, qui a présenté l'été dernier une proposition de révision du diagnostic d'Alzheimer pour tenir compte des progrès de l'imagerie médicale, dans la revue *Lancet Neurology*.

Pour le moment, le test servira à identifier des patients pour des études cliniques pour de nouveaux médicaments. Mais éventuellement, il pourra être administré chez tous les patients à risque, que ce soit à cause de leurs antécédents familiaux ou de leurs problèmes précoces de mémoire. Le coût des

tests, entre 1500 et 2000\$, devra cependant baisser pour qu'une utilisation élargie soit envisageable.

L'avenir immédiat de tels tests, sur lesquels travaillent une cinquantaine de groupes dans le monde, sera en bonne partie décidé à un congrès important à Chicago, à la fin juillet. «Les derniers résultats sur les nouveaux médicaments contre l'Alzheimer seront présentés, dit le D^r Gauthier. Si on décide d'essayer de nouvelles molécules de manière plus précoce, nos tests seront indispensables pour déterminer qui devrait les recevoir,

de manière à ce que les résultats soient significatifs d'un point de vue statistique.»

Les personnes qui seront retenues auront probablement plus de 75 ans, à moins d'antécédents familiaux importants. Environ 20% de la clientèle suivie par le D^r Gauthier pourrait en bénéficier pour un diagnostic précoce, et un autre 40% pourrait recevoir un suivi plus serré des facteurs de risque. «On pourra aussi raffiner le diagnostic d'Alzheimer, de manière à distinguer les cas purs de ceux où il y a aussi d'autres types de démence.»

MAZDA 2-20

vroom-vroom Où vous trouverez beaucoup plus

PLUS DE 500 VÉHICULES EN STOCK POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

MAZDA 3 berline GX 2008 (D4XS58 A400)

Taux de financement	0%	1,9%	2,9%
Terme (mois)	60	72	84
0 \$ comptant	281\$	247\$	221\$
1 990 \$ comptant	247\$	218\$	195\$

TPS en sus

L'ÉVÉNEMENT
PASSEZ À LA VITESSE

MAZDA 5 GS 2008

Taux de financement	0%	1,9%	2,9%
Terme (mois)	60	72	84
0 \$ comptant	346\$	305\$	273\$
1 990 \$ comptant	321\$	276\$	247\$

TTP en sus.

TRIBUTE 2008 (WSXDB A400)

Louez à partir de **279\$*** par mois,
location 48 mois, comptant initial de
2 995 \$. Transport et préparation inclus.

CX-7 AWD Traction intégrale (PKXSJ88 A400)

Louez à partir de **389\$*** par mois, location 48 mois,
comptant initial de 3 995 \$.
Transport et préparation inclus.

Jusqu'à **750\$** en rabais pour diplômés

* Location 48 mois, 20 000 km/année. Taxes, RDPRM et immatriculation en sus.

2 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR • WWW.MAZDA220.COM

Améliorez vos perspectives de carrière.

Réalisez votre potentiel et allez de l'avant grâce aux programmes d'études à temps partiel et cours du soir crédités offerts à McGill. Le 1^{er} juin est la date limite pour présenter votre demande d'admission aux programmes pour l'automne 2008.

Inscription en ligne: www.mcgill.ca/conted-cms

Séances d'information 18h à 19h30

- **Lundi 7 avril**
Gestion des services sociaux
Trésorerie-finance
- **Mercredi 9 avril**
Relations publiques
- **Judi 10 avril**
Entreprenariat
Commerce international
Leadership
Marketing
- **Mardi 15 avril**
Comptabilité
Gestion des affaires
B.Com à temps partiel
- **Judi 17 avril**
Systèmes d'information
Gestion logistique
- **Mercredi 7 mai**
Gestion des ressources humaines

McGill
Centre d'éducation permanente

Ne laissez que l'orchestre entre la scène et vos sièges.



LA NOUVELLE CARTE VISA INFINITE^{MC}. Que ce soit pour une soirée au théâtre ou des billets de saison, vous pouvez bénéficier d'un pouvoir d'achat optimal. Obtenez de plus amples renseignements sur les avantages et services exclusifs de la carte Visa Infinite sur visainfinite.ca
Comptez sur l'exceptionnel.

Pénurie de main-d'œuvre et de diplômés

Les autochtones et les jeunes défavorisés au cœur de la solution

MARIO GIRARD

Les deux tiers des nouveaux emplois exigent une formation postsecondaire. Malgré cela, quatre jeunes sur 10 n'accèdent pas ou ne terminent pas leur secondaire. Avec le vieillissement de la population et la pénurie de la main-d'œuvre, il deviendra de plus en plus difficile de dénicher des diplômés. La solution, croient les spécialistes, se trouve chez les jeunes des milieux défavorisés et les autochtones, à qui il faut donner les moyens d'étudier.

Jusqu'à mercredi, une importante conférence sur l'accès à l'éducation postsecondaire réunit à Toronto 350 spécialistes canadiens et étrangers. Organisée par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, cette rencontre fera connaître les différentes approches exploitées ailleurs dans le monde afin d'améliorer la situation au Canada.

« Nous avons un taux d'accès à l'éducation postsecondaire qui est assez favorable, dit Norman Riddell, chef de la direction de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire. Actuellement, environ 60 % des jeunes mènent des études postsecondaires. Le problème, c'est que le contexte démographique actuel ne favorise pas une amélioration de la situation. Comme on ne peut pas envisager un taux de diplomation de 90 % chez la classe moyenne, il faut donc aller vers d'autres populations. Si rien n'est fait maintenant, on fera face à une crise dans 10 ans. »

M. Riddell croit que les efforts doivent être mis sur les jeunes des milieux défavorisés et les autochtones. « Soixante-neuf pour cent des jeunes autochtones ne terminent pas leurs études secondaires, dit-il. Il faut se concentrer davantage sur ce groupe. »

Donner le goût aux jeunes, dès le primaire, de poursuivre des études postsecondaires, tel est l'objectif premier de ceux qui travaillent à améliorer la situation. Mais pour plusieurs jeunes, le blocage se situe au niveau financier. Norman Riddell déplore à cet égard la méconnaissance des moyens dont disposent les jeunes.

« Nous avons récemment effectué un sondage auprès des jeunes pour savoir s'ils étaient au courant des ressources financières auxquelles ils avaient droit, explique M. Riddell. On s'est rendu compte que seulement 14 % des jeunes du secondaire étaient au courant de l'aide financière dont ils pouvaient bénéficier. Le gouvernement crée des programmes très généreux et on ne sait même pas qu'ils existent. »

Il y a trois ans, la Fondation canadienne des bourses du millénaire a mis sur pied un programme d'aide

aux jeunes provenant de familles à faible revenu. Environ 50 millions étaient consacrés annuellement à ce programme. « Comme peu de jeunes étaient au courant de l'existence de ce programme, on n'a pas pu dépenser tout notre argent », déplore Norman Riddell.

Pour mieux faire circuler ce type d'information, la Fondation canadienne des bourses du millénaire annoncera mercredi la mise sur pied d'un programme de soutien avec la collaboration du réseau YMCA et d'une importante entreprise canadienne. « Le but sera de former des bénévoles qui iront rencontrer les jeunes et leur expliquer comment obtenir une aide financière », dit M. Riddell.

Le Québec en bonne position

Plusieurs thèmes seront abordés au cours de cette conférence, notamment les différents contextes qui entourent la transition vers les étu-

des postsecondaires. Un groupe de 25 chercheurs présente aujourd'hui les résultats d'une étude longitudinale inédite au cours de laquelle on a suivi le cheminement de 20 000 jeunes entre 1999 et 2003. Au début de l'enquête, les jeunes étaient âgés d'une quinzaine d'années. L'étude a permis d'obtenir des résultats quant au taux de fréquentation scolaire des différentes provinces.

Au bout de cinq ans, 29 % des jeunes de l'Ontario et des Maritimes qui étaient suivis n'étaient plus dans le réseau de l'éducation. Au Québec, le taux a atteint 33 %. Dans les provinces de l'Ouest et à l'Île-du-Prince-Édouard, ce taux a grimpé jusqu'à 48 %.

« Ça démontre bien que ce n'est pas une question de système scolaire, mais de facteurs qui englobent notamment l'aspect socioéconomique, explique Pierre Doray, professeur de sociologie à l'UQAM et coauteur de l'étude. Par exemple, dans l'Ouest, l'attrait du travail bien rémunéré qu'on peut obtenir facilement est plus présent. »

La conférence qui a lieu cette semaine à Toronto est la dernière grande activité de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire. Lors de son dernier budget, Ottawa a annoncé l'abolition du programme des bourses du millénaire. Ces bourses feront place à une vaste réorganisation des programmes d'aide financière aux étudiants.



L'ÉVÉNEMENT ÉQUIPÉ AU MAX

0 \$ COMPTANT

RANGER SPORT À CABINE DOUBLE 2008

269 \$
PAR MOIS À L'ACHAT**
TERME DE 60 MOIS

0 %
DE TAUX DE FINANCEMENT À L'ACHAT*

- MOTEUR V6 DE 3 L • JANTES DE 15 PO EN ALUMINIUM
- PASSAGE DE ROUE COULEUR CAISSE • CALANDRE COULEUR CAISSE • ANTIBROUILLARDS • ANTIDÉMARRAGE SECURILOCK®
- FREINS ANTIBLOCCAGE AUX 4 ROUES • SYSTÈME DE SURVEILLANCE DE LA PRESSION DES PNEUS

LA CAMIONNETTE COMPACTE LA PLUS VENDUE AU PAYS

F-150 XTR À CABINE DOUBLE 4X4 2008

369 \$
PAR MOIS
LOCATION 36 MOIS*

FRAIS DE TRANSPORT EN SUS

- MOTEUR V8 DE 4,6 L • GLACES/VERROUILLAGE DES PORTES/RÉTROVISEURS À COMMANDE ÉLECTRIQUE • MARCHEPIEDS EN ACIER POLI • JANTES DE 18 PO EN ALUMINIUM • CROCHETS DE REMORQUAGE • ENTRÉE SANS CLÉ À TÉLÉCOMMANDE • CALANDRE À BARRES CHROMÉE

F-150 XTR SUPERCREW 4X4 2008

399 \$
PAR MOIS
LOCATION 36 MOIS*

FRAIS DE TRANSPORT EN SUS

DÉPÔT DE SÉCURITÉ DE 0 \$

LA CAMIONNETTE LA PLUS VENDUE AU PAYS DEPUIS 42 ANS

PLUS 1000 \$ D'ACCESSOIRES SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES**

POUR LA PLUPART DES VERSIONS DU RANGER, DU F-150 ET DES SUPER DUTY 2008.

CHOISISSEZ PARMIS PLUS DE 100 ACCESSOIRES, Y COMPRIS :



RALLONGE DE PLATEAU À CLAIRE-VOIE



MARCHEPIED CHROMÉ



PARE-INSECTES CHROMÉ

OU démarreur à distance, doublure moquettée Sport Liner^{MC}, enjoliveurs de feux arrière, système téléphonique mains libres Mobile-Ease^{MC}, attelage de remorque, lunette arrière coulissante, compartiments de rangement modulaires au pavillon, crochets d'arrimage, longerons et plus.

FAITES-EN VOTRE CAMION CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE FORD



propulsée par vous

354055A



354055B

Photos à titre indicatif seulement. ** Première mensualité, frais de transport de 1200 \$ et taxe sur la dimatisation exposés à la livraison. Des frais de 0,13 \$ le kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. * Frais de transport de 16 193 \$ au taux d'intérêt annuel de 0 % pour une obligation totale de 16 193 \$. Les mensualités varient en fonction du montant emprunté et de la mise de fonds ou de la charge. Les offres peuvent être annulées en tout temps sans préavis. Votre concessionnaire peut vendre ou louer moins cher. Immobilisation, assurances, taxes et frais d'inscription au registre des poids personnels et des véhicules en stock et peuvent être ajoutés au programme de reconnaissance des diplômés. ** Recevoir un crédit de 1000 \$ applicable à l'achat d'accessoires authentiques Ford sélectionnés pour camions sans frais supplémentaires à l'achat ou à la location de la plupart des véhicules neufs 2008 suivants : Ford Ranger, F-150, F-250, Super Duty, et F-350 Super Duty (excluant les chassis-cabines) livrés au plus tard le 30 avril 2008. Les taxes sont applicables au prix de vente au moment de l'achat. Cette offre ne s'applique pas aux consommations en vigueur au moment de l'achat. Cette offre est soumise à la disponibilité des véhicules et des accessoires. Consultez votre concessionnaire Ford pour obtenir la liste des accessoires admissibles, pour connaître les prix et pour obtenir plus de renseignements. Tous les détails chez votre concessionnaire Ford.

ACTUALITÉS

AFGHANISTAN

Pour se détendre, les militaires jouent... à la guerre

GUERRE

suite de la page A1

Ce contrat de trois ans, dont la valeur frôle les 100 millions de dollars, permet à la Défense d'obtenir toute une gamme de services de télécommunications pour ses troupes déployées outre-mer. Outre les jeux, les autres services fournis sont la téléphonie par satellite afin de permettre aux militaires d'appeler leurs proches, le réseau internet, la téléconférence par vidéo et un service de messagerie vocale. Network Innovations fournit aussi le matériel, l'encryptage des

données, le transport, le soutien technique, etc.

Pour les jeux vidéo, l'entrepreneur fournit un ordinateur par tranche de 50 soldats. Chaque ordinateur contient 12 jeux. La liste est déterminée en théâtre. La Défense nous a confirmé que les jeux nommés ci-dessus sont disponibles en Afghanistan.

Appropriés?

Est-ce là une distraction appropriée?

Le colonel à la retraite Michel Drapeau croit que non. «La guerre, c'est sérieux, ce n'est pas un jeu, dit-il. La guerre, la stratégie et tout le reste, c'est une

science. Lorsque ces gens-là sont au repos, je pense que si on veut leur fournir un jeu, ce devrait être quelque chose qui ne leur redonne pas un climat de violence ou guerrier. Il faut quelque chose de plus paisible, qui peut détourner leur esprit.»

Il trouve étrange que de tels jeux puissent être permis alors qu'on parle de plus en plus de cas de syndrome de stress post-traumatique chez les soldats déployés. La hiérarchie, dit-il, doit faire preuve de leadership. «Ils connaissent les statistiques sur les problèmes importants de stress. Comme chef, je poserais la question aux experts en matière

de santé: Est-ce nocif pour la santé des troupes? Peut-on offrir autre chose d'aussi populaire?»

De son côté, le lieutenant-colonel à la retraite Rémi Landry rappelle que ce type de jeux est déjà employé par les Forces canadiennes pour l'entraînement. «Pour l'armée, c'est un moyen économique de simuler des missions, dit-il. On établit des règles d'engagement et on simule un combat. La jeune génération est à l'aise avec de tels jeux.»

Quant à leur aspect violent, il signale que ces jeux sont tout autant à la mode dans le monde civil.

À la Défense nationale, on nous dit: «Les Forces canadiennes ne

mesurent pas quels jeux sont les plus populaires. Nous savons que les jeux sont populaires avec les soldats. Le ministère n'a pas d'opinion particulière sur comment les soldats utilisent leur temps libre pour se détendre.»

De 20 à près de 100 millions

Ce n'est pas la première fois que la Défense fait affaire avec Network Innovations. En février 2003, l'entreprise avait obtenu un contrat pour un service d'appels au foyer pour les forces déployées outre-mer.

Le gouvernement libéral s'était réjoui de cette annonce. «Cette initiative liée à la qualité de vie permettra de faire en sorte que les militaires déployés, à bord de navires ou au sol, puissent du réconfort dans le fait de savoir qu'ils peuvent en tout temps communiquer avec leurs êtres chers», indiquait le ministre John McCallum.

Or, en 2003, le contrat était d'une valeur maximale de 20 millions de dollars pour quatre années de services. Celui de 2007 est d'une valeur maximale de 92,7 millions (98,3 millions avec les taxes) pour trois ans.

Selon le ministère, la différence s'explique par le fait que le personnel a augmenté considérablement. «Le contrat initial soutenait environ un millier de militaires en Afghanistan, note Carole Brown, officier d'affaires publiques. Aujourd'hui, le contrat soutient les besoins des militaires et du personnel de soutien du ministère en Afghanistan (entre 3000 et 3600 personnes) et le soutien au déploiement de la marine (environ 2000 personnes).»

De plus, il faut retenir que certains des services sont payés selon le nombre de minutes utilisées. Or, les militaires ont tendance à appeler davantage à la maison ou à utiliser l'internet plus souvent lorsque survient un événement violent impliquant les troupes. Ils veulent rassurer leurs proches.

EN BREF

Françoise David candidate dans Guoin

L'une des porte-parole du parti Québec solidaire, Françoise David, sera de nouveau candidate dans la circonscription de Guoin lors des prochaines élections québécoises. Sa candidature a été confirmée à l'assemblée d'investiture qui s'est déroulée hier à l'école primaire Saint-Marc, qu'a fréquentée son propre fils. Elle était accompagnée des candidats à l'investiture du parti dans les circonscriptions de Pointe-aux-Trembles et Bourget, où auront lieu des partielles, Marie-Joséphine Pigeon et Gaétan Legault. M^{me} David, qui avait terminé deuxième lors du scrutin de mars 2007 derrière le péquiste Nicolas Girard, estime qu'elle a de très bonnes chances de l'emporter dans Guoin. — PC



LAISSER L'HIVER DERRIÈRE VOUS!



IMPREZA 2.5i 4 PORTES 2008
TAUX DE LOCATION
0,9% | **219\$***/MOIS
24 MOIS. TAXES EN SUS



IMPREZA 2.5i 5 PORTES 2008
TAUX DE LOCATION
0,9% | **229\$***/MOIS
24 MOIS. TAXES EN SUS

QUELQUES POINTS FORTS

- Système de traction intégrale symétrique à prise constante
- Moteur BOXER SUBARU 2,5 litres
- 170 chevaux de puissance et plus
- Climatiseur avec système de filtration d'air
- Chaîne audio AM/FM avec lecteur CD/MP3/WMA

« Meilleur choix sécurité » ~ **Impreza 2008 – Forester 2008** avec contrôle de stabilité électronique. **INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY**

Catégorie : Petite berline – Petit VUS - L'Institut des assureurs américains (www.iihs.org)

TAUX DE LOCATION À 0,9 % SUR 48 MOIS[†]

PLUS, JUSQU'À 1 500 \$ DE REMISE EN ARGENT^{††}

Renseignez-vous sur les offres de financement.

OU

CRÉDIT AU COMPTANT DE 4 000 \$^{†††}



Offres applicables sur la Forester 2008.

LEGACY



OUTBACK



TRIBECA



TAUX DE LOCATION À PARTIR DE 0,9 % SUR 24 MOIS⁺

PLUS, JUSQU'À 1 500 \$ DE REMISE EN ARGENT⁺⁺

Renseignez-vous sur les offres de financement.

CRÉDIT AU COMPTANT SUR LES MODÈLES 2008 SÉLECTIONNÉS :

8 000 \$⁺⁺⁺

OU

JUSQU'À 8 000 \$⁺⁺⁺

Offres applicables sur les modèles Legacy, Outback et Tribeca 2008.



ENGAGEMENT DE SUBARU À L'ÉGARD DE L'ENVIRONNEMENT
Toutes les installations de Subaru Canada et de Subaru Indiana Automotive (usine d'assemblage de la Legacy, de l'Outback et de la Tribeca) sont certifiées ISO 14001:2004 par SGS. www.subaru-earth.com

Traction intégrale



SUBARU

L'impeccable ingénierie japonaise www.subaru.ca

<p>CARREFOUR SUBARU AUTO SAINTE-ROSE, LAVAL</p> <p>JOLIETTE SUBARU JOLIETTE</p>	<p>LACHUTE SUBARU BROWNSBURG</p> <p>CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY</p>	<p>JOHN SCOTTI SUBARU ANJOU</p> <p>SUBARU AUTO CENTRE MONTREAL</p>	<p>SUBARU DE LAVAL ADM AUTOMOBILES</p> <p>SUBARU RIVE-SUD GREENFIELD PARK</p>	<p>SUBARU SAINTE-AGATHE SAINTE-AGATHE-DES-MONTS</p> <p>SUBARU SAINT-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE</p>	<p>SUBARU REPENTIGNY REPENTIGNY</p> <p>SUBARU DES SOURCES DOLLARD DES ORMEAUX</p>	<p>SUBARU SAINT-JÉRÔME SAINT-JÉRÔME</p>
---	--	--	---	---	---	--

⁺ Pour le modèle Impreza 2.5i 4 portes 2008 (8F1BP) : paiements mensuels de 219 \$ basés sur un bail de 24 mois. 0 \$ de dépôt de sécurité. Taxes applicables payables au début de la période de location. Comptant 2 866,79 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 3 544,20 \$ (taxes incluses). ⁺⁺ Pour le modèle Impreza 2.5i 5 portes 2008 (8G1BP) : paiements mensuels de 229 \$ basés sur un bail de 24 mois. 0 \$ de dépôt de sécurité. Taxes applicables payables au début de la période de location. Comptant 2 736,00 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 3 417,85 \$ (taxes incluses). Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs incluses. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. 20 000 km par année. 15 c du km excédentaire. Transport et préparation inclus. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC. — La Impreza et la Forester 2008 ont obtenu la cote « Bonne » pour la protection en cas d'impact frontal, latéral et arrière dans la catégorie : petite berline pour la Impreza et petit VUS pour la Forester. La cote « Bonne » est la plus élevée attribuée par l'Institut des assureurs américains (IIHS) lors des essais d'impact individuels. La cote « Bonne » ainsi que l'option de contrôle de stabilité électronique (ESC) sont nécessaires pour être qualifié « Meilleur choix sécurité ». (www.iihs.org) [†] Exemple de location pour le modèle Forester 2.5X 2008 (8J1X0) : paiement mensuel de 378,90 \$ (taxes en sus) basé sur un bail de 48 mois. 0 \$ de dépôt de sécurité et taxes applicables payables au début de la période de location. Le taux nominal de location de 0,9 % est applicable. L'obligation totale du consommateur est de 17 629,99 \$. 20 000 km par année. 15 c du km excédentaire. Transport, préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client), assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. ^{††} Les clients qui profitent d'un programme de location ou de financement recevront un crédit en argent de 1 500 \$ pour le modèle Forester 2008. ^{†††} Le crédit incitatif en argent comptant d'un véhicule Forester 2008 est de 4 000 \$. Ce crédit en argent comptant et le taux nominal ne peuvent pas être combinés. — Exemple de location pour le modèle Outback 2008 2.5i (8D1BP) : paiement mensuel de 648,17 \$ (taxes en sus) basé sur un bail de 24 mois. 0 \$ de dépôt de sécurité et taxes applicables payables au début de la période de location. Le taux nominal de location de 0,9 % est applicable. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 802,73 \$ (taxes incluses). L'obligation totale du consommateur est de 17 629,99 \$. 20 000 km par année. 15 c du km excédentaire. Transport, préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client), assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. ⁺⁺ Les clients qui profitent d'un programme de location ou de financement recevront un crédit en argent de 1 500 \$ pour les modèles Outback 2008, Legacy 2008 et Tribeca 2008. ⁺⁺⁺ Le crédit de 8 000 \$ est offert uniquement à l'achat au comptant d'un des véhicules 2008 suivants : Legacy 2.5GT berline (8A1GT et 8A2GTV) ; Legacy familiale (8B1GT et 8B2GT) ; Outback 2.5XT ou 3.0R ; et Tribeca (8S2C0). Le crédit en argent comptant et le taux nominal ne peuvent pas être combinés. D'autres crédits en argent comptant sont aussi offerts sur certains nouveaux modèles admissibles non-inscrits. Pour en savoir plus, consultez votre concessionnaire. Le taux d'intérêt annuel de 0,9 % pour un prêt de 24 mois est applicable aux modèles Legacy, Outback et Tribeca 2008. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit par GMAC. Pour plus d'information sur toutes ces offres, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Photos à titre indicatif seulement. Offres valables jusqu'au 30 avril 2008.

VENTE DE PIANOS

à l'école des petits chanteurs du Mont-Royal

Renouvellement des pianos du département de musique.

2-3-4 mai

+ 60 pianos neufs et usagers

Sur rendez-vous seulement
(514) 276-3333

Par Kawai Canada Musique et le centre musical Italmélie

CPG

1 an

* 3,85%

3 ans

* 4,30%

5 ans

* 4,70%

« Parce que vous méritez plus »

Westmount
514-934-0586



ROTHENBERG & ROTHENBERG

Pointe-Claire
514-697-0035

Courtiers par banques et fiduciaires couverts par SADC
* Les taux sont sujets à changement

SUR CYBERPRESSE.CA

FORMULE 1

Le Grand Prix de Bahreïn comme si vous y étiez sur cyberpresse.ca/bahrein



PHOTO MIKE CARLSON, AP

QUIZ

Testez vos connaissances sur l'actualité sportive sur cyberpresse.ca/quizzesports

GRAND MÉNAGE

Dix trucs pour nettoyer mieux et moins souvent sur www.montoit.ca/menage

NOS BLOGUES



PAUL ROUX
Chef, cheffe et cheffesse

« Devrait-on écrire "le chef Pauline Marois", "la chef Pauline Marois" ou encore "la cheffe Pauline Marois" ? demande M. Beaumier.

Lisez la suite sur cyberpresse.ca/amoureux

La liberté de religion comme prétexte



YVES BOISVERT
CHRONIQUE

Quand on veut noyer son chien, on dit qu'il a la rage. Quand on veut noyer un règlement municipal, on l'accuse de violer la liberté de religion.

C'est ce que tentera de faire, devant la Cour suprême, l'avocat Julius Grey, procureur de la communauté hassidique qui vient de perdre sa cause en Cour d'appel contre la municipalité de Val-Morin.

Cette histoire comporte mille péripéties, mais au fond elle se réduit à cette question: les municipalités ont-elles le droit de faire des règlements de zonage pour déterminer où seront établis les lieux de culte?

En 1982 et 1986, la communauté a acheté deux chalets. Elle en a transformé un en synagogue et l'autre en école. Or, dans cette zone, seul l'usage résidentiel est permis.

La municipalité a donc à plusieurs reprises avisé la commu-

nauté qu'elle était en infraction du règlement municipal.

La communauté a-t-elle réclamé la liberté de pratiquer le culte à cet endroit? Nullement. A-t-elle demandé un changement de zonage, une dérogation, quelque accommodement? Absolument pas. Pendant près de 20 ans, elle

La communauté, par la bouche de son avocat, a menti à la Ville de Val-Morin. Et quand ça n'a plus fonctionné, l'avocat a trouvé l'excuse toute fabriquée: la liberté de religion!

a simplement nié qu'il y ait là une synagogue ou une école.

L'avocat de la communauté écrivait noir sur blanc en 2001 que «le bâtiment n'était jamais utilisé pour fin d'une synagogue ou une école».

Devant tant de mauvaise foi, la municipalité a fini par demander l'intervention de la Cour supérieure. Et voilà que devant

le juge, avec cet humour involontaire propre aux plaideurs, le même avocat tente d'invoquer une sorte de droit acquis ou de tolérance municipale: il plaide que depuis toujours, les immeubles ont été utilisés comme lieu de culte et comme école!

J'avoue que j'ai du mal à vous suivre, cette fois, mon cher Julius...

Ça me rappelle l'histoire d'un de mes collègues qui avait reçu une facture d'un hôtel où il n'avait pas séjourné, et qui avait enguirlandé la réceptionniste: «Non seulement je n'ai jamais mis les pieds à votre hôtel, mais en passant, la nourriture était infecte!»

La communauté, par la bouche de son avocat, a menti à la Ville de Val-Morin. Et quand ça n'a plus fonctionné, l'avocat a trouvé l'excuse toute fabriquée: la liberté de religion!

Or, rien ne brime la liberté de ce règlement municipal, et la Cour supérieure a rejeté l'argument, jugement que vient de confirmer la Cour d'appel.

Qu'y a-t-il de déraisonnable à délimiter les zones d'une municipalité selon les types d'activité? Cela s'appelle le zonage, qui est une manière d'organiser avec un peu de cohérence l'espace urbain.

On ne parle pas ici d'une municipalité qui modifie le zonage pour interdire de pratiquer une religion. On parle au contraire d'une petite municipalité qui demande, année après année, mesdames et messieurs, pourriez-vous s'il vous plaît respecter le règlement municipal?

Et les personnes visées de répondre: quoi? Mais il n'y a pas de synagogue ici, voyons!

Très bien, me direz-vous, mais s'il n'y a plus d'espace dans

à sept minutes de marche des chalets.

Quel est donc le problème?

Le problème, c'est que la communauté n'a pas tenté de trouver une solution raisonnable à ce faux problème. Elle n'en a fait qu'à sa tête, et tant pis pour les règlements municipaux.

Mais comme l'écrit le juge Jacques Dufresne pour la Cour d'appel, «la liberté de religion n'emporte pas le droit de célébrer le culte ou d'établir une école d'enseignement religieux à l'endroit de son choix. La limite imposée à la Congrégation quant aux usages qu'elle peut faire de ses chalets n'est aucunement discriminatoire. Celle-ci s'inscrit plutôt dans le cadre d'un contrôle normal des usages par un règlement de zonage visant l'intérêt collectif.»

On voit mal comment la Cour suprême pourrait casser cette décision, à moins de récrire le droit municipal.

Conclure autrement, surtout dans un cas où la solution est tellement simple, serait un encouragement à la délinquance sous prétexte de liberté de religion. Mauvaise idée, mauvaise cause.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: yves.boisvert@lapresse.ca

Mise en valeur du site de Radio-Canada

Labonté veut un parc pas une tranchée

ÉRIC CLÉMENT

Le maire de Ville-Marie, Benoit Labonté, s'objecte formellement au creusement d'une tranchée de 10 mètres en face de l'édifice de Radio-Canada, dans le prolongement de la future artère rapide Notre-Dame Est: «Je ne veux pas d'une autre autoroute Décarie», dit-il.

Disant avoir pris connaissance du dossier de développement immobilier prévu sur les terrains de Radio-Canada, M. Labonté a, pour la première fois, pris position sur la question lors du dernier conseil d'arrondissement de Ville-Marie. À une question posée par un citoyen, il a répondu que le projet de poursuivre la tranchée actuelle de l'autoroute Ville-Marie vers l'est pour la rattacher à la future autoroute Notre-Dame est «totalement inacceptable».

«On ne peut pas favoriser ainsi l'attraction des familles au centre-ville, notamment sur le site de Radio-Canada, a-t-il dit. Tout le monde déplore l'autoroute Décarie. Personne ne voudrait y habiter aujourd'hui, alors je ne peux pas croire qu'on veuille faire un autre trou ailleurs.»

Comme Vianney Bélanger, pré-

sident de la firme qui a réalisé les plans d'aménagement du projet, le maire Labonté pense qu'une telle tranchée met en péril ce

projet de construire 2000 unités d'habitation à cet endroit.

Il veut qu'on recouvre l'actuelle tranchée pour en faire un

parc, ce qui permettra de créer un lien entre le futur développement immobilier et le quartier Viger. «Notre centre-ville est animé parce qu'il est densifié, dit-il. Là, on a une chance de le densifier encore plus en créant un magnifique parc et on veut retourner volontairement dans les années 60? Je trouve ça déplorable.»

M. Labonté dit qu'il va intervenir auprès de Québec, responsable de la transformation de la rue Notre-Dame Est (propriété du ministère des Transports). «La décision ultime appartient au gouvernement mais il faudrait que la Ville de Montréal mette ses culottes. Ne venez pas défigurer un important quartier résidentiel!»

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2008-04-06

Quinté 065 / 7361

Banco 04 08 09 10 12 13 14 15 16 18 / 29 34 40 42 44 46 48 49 60 70

Triplex 07 17 / 35 36 39

Astro Jour - Mois - Année - Signe / 10 DÉCEMBRE 04 VERSEAU

Extra 5237506

Results des tirages du : 2008-04-05

649 16 18 21 / 27 36 43 / 44 compl.

49 22 26 27 / 28 37 47 / 18 compl.

GAGNANTS	LOTS	GAGNANTS	LOTS
6/6	0 4 133 890,00 \$	6/6	0 2 000 000,00 \$
5/6+c	0 295 277,80 \$	5/6+c	0 75 000,00 \$
5/6	133 1 834,00 \$	5/6	10 750,00 \$
4/6	7 009 65,90 \$	4/6	582 75,00 \$
3/6	127 104 10,00 \$	3/6	11 917 10,00 \$
2/6+c	78 596 5,00 \$	2/6+c	9 148 5,00 \$

Ventes totales : 14 466 568 \$ / Prochain gros lot (approx.) : 9 000 000 \$

Extra 2631360

2 000 \$ TOUTES LES 2 SEMAINES À VIE! TIRAGE TOUTS LES JEUDIS.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

CONFÉRENCE Pour retrouver l'amour dans nos relations.

Nous libérer de nos patterns (systèmes relationnels)

Mardi 8 avril à 19h30

Centre St-Pierre à Montréal
1212 rue Panet, Salle 100
Coût : 15\$ (taxes incluses)

«Yvan Phaneuf est un brillant communicateur qui atteint le cœur des gens.»
Dr Colette Portelance

Yvan Phaneuf, TRA auteur du best-seller «Les masques des hommes»

Autres villes :
Laval: 15 avril
Trois-Rivières: 22 avril
Vaudreuil: 28 avril
St-Jean: 6 mai
Granby: 13 mai
Victoriaville: 20 mai
Sherbrooke: 27 mai
Québec: 3 juin
St-Hyacinthe: 10 juin

Réservations
1-877-598-7758
www.cram-eif.org

CONSTRUIRE AUJOURD'HUI... ...ET BÂTIR L'AVENIR

ÉCOTERRA

HABITATION SAINE ET CONFORTABLE
SOURCE D'ÉNERGIE RENOUVELABLE
ISOLATION ET ÉTANCHÉITÉ
OPTIMISATION ÉNERGÉTIQUE

Projet réalisé en collaboration avec Hydro-Québec

VISITE LIBRE Tous les samedi, dimanche et lundi de 11h à 16h

LES MAISONS Annette

1 800 567-3798 **10 68**
www.maisonannette.com

Visitez la maison EcoTerra^{MC} sur le site Les Boisés de la Héronnière à Eastman à 6 km (5 minutes) de la sortie 106 de l'autoroute des Cantons de l'Est sur le Chemin Mont Bon Plaisir.

ÉPARGNEZ PLUS. DÉBOURSEZ MOINS.

de nouvelles réductions! jusqu'à **60%** de rabais

Le rabais s'applique au prix régulier d'articles sélectionnés. Les quantités sont limitées.

Talbots

Centre commercial Rockland (514) 344-9295
Centre Fairview Pointe-Claire (514) 697-3310

La flamme olympique sème le chaos à Londres



MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — Le passage de la flamme olympique a provoqué des scènes de désordre hier à Londres, forçant les organisateurs à modifier son trajet. Tout au long de la journée, des dizaines de manifestants ont tenté d'arracher la torche des mains des porteurs de la flamme. Deux hommes ont même essayé de l'éteindre avec un extincteur. Une quarantaine de personnes ont été arrêtées.

La neige et le temps hivernal n'avaient pas refroidi les ardeurs des activistes pro-Tibet, qui ont protesté par milliers contre le régime chinois. Les quelques 2000 policiers déployés sur le parcours de 50 km, qui traversait la ville-hôte des jeux de 2012 d'ouest en est, en ont eu plein les bras.

Le convoi de la flamme a été accueilli par des huées et des drapeaux tibétains vers 11h 30, devant Hyde Park. Le relais de deux porteurs s'est fait sous haute tension. Une quarantaine de policiers encerclaient la torche, certains utilisant leurs vélos pour faire barrage aux perturbateurs. Une vingtaine d'agents armés et vêtus de vestes pare-balles faisaient face à la foule qui criait «Honte à la Chine!».

Un Asiatique s'est soudainement précipité sur le cortège en hurlant. Quatre policiers ont rapidement plaqué au sol l'homme d'une cinquantaine d'années.

Tout près de la scène, la belle Tenzin Gonkatsang tenait

fièrement le drapeau du pays de ses ancêtres. «Au Tibet, je serais arrêtée et torturée par les autorités chinoises pour aussi peu, dit la comptable de 28 ans. La jeune génération n'oubliera jamais d'où elle vient. Elle se soulèvera parce que nous ne sommes pas chinois.»

«Tais-toi!»

Dans le quartier chinois de Londres, le cœur était plutôt à la fête. Beaucoup de spectateurs du défilé brandissaient des drapeaux chinois et britanniques.

Li Zhongrui tenait un écriteau sur lequel était inscrit «Pas de politique, seulement des Jeux». «Le gouvernement chinois protège la culture tibétaine. Le dalaï-lama avait soumis son peuple à l'esclavage avant sa fuite. La presse occidentale n'en parle pas», a soutenu l'étudiant de Birmingham.

Lors du passage du convoi, un homme a hurlé «Dehors, la Chine!», causant une échauffourée. «Tais-toi!», ont répliqué en chœur les personnes près de lui en le montrant du doigt.

Censée être un symbole de paix, la flamme olympique a semé la zizanie en Grande-Bretagne la semaine dernière. Plusieurs personnalités publiques ont refusé de la porter. De son côté, le premier ministre Gordon Brown a confirmé qu'il serait à Pékin pour l'ouverture des Jeux, s'attirant l'ire de groupes de défense des droits de l'homme.

Il n'a toutefois pas osé toucher le flambeau de la discorde lors de son passage à Downing Street hier, ce que plusieurs interpréteront comme un geste symbolique.

Lors d'un rallye pro-Tibet, le militant britannique Chris Hind a fait un parallèle entre les Jeux



PHOTO IAN WALTON. AGENCE FRANCE-PRESSE

À plusieurs reprises durant le parcours du cortège olympique à travers Londres, des manifestants ont tenté d'arracher la torche des mains des porteurs de la flamme.

de Pékin et ceux de Berlin en 1936. «Adolf Hitler a fait des beaux discours sur la fraternité

humaine à cette époque. Est-ce que son régime s'est amélioré pour autant?»

BOUCLIER ANTIMISSILE

Bush et Poutine font état de progrès mais ne concluent pas d'accord

LAURENT LOZANO
AGENCE FRANCE-PRESSE

SOTCHI, Russie — Vladimir Poutine et George W. Bush ont fait état hier de progrès sur le bouclier antimissile en Europe, sans toutefois parvenir à un accord, et ont évoqué la création à parts égales avec les Européens d'un système commun de défense antimissile.

Les deux présidents, qui ont participé à leur dernier sommet à Sochi, sur les bords de la mer Noire, ont adopté une «déclaration pour un cadre stratégique» qui prend notamment acte de l'opposition du Kremlin au bouclier antimissile, tout en assurant que la mise en oeuvre des mesures proposées par Washington pour rassurer Moscou sont «importantes et utiles».

Au cours de la conférence de presse qui a suivi sa rencontre avec M. Bush, Vladimir Poutine, qui doit quitter le Kremlin le 7 mai, s'est dit «prudemment optimiste» sur les chances de conclure un accord avec les États-Unis. «Je pense qu'il est possible. Le plus important, c'est de travailler ensemble» sur ce projet, a-t-il ajouté.

De son côté, le président américain s'est félicité d'une «percée significative» dans la question du bouclier.

«J'ai été très impliqué dans ce dossier et je sais comment les choses ont avancé», a-t-il déclaré, tout en reconnaissant que les États-Unis «ont beaucoup de choses à faire pour convaincre les experts

Le conseiller du président américain à la Sécurité nationale a estimé que les successeurs respectifs des présidents Bush et Poutine pourraient poursuivre les discussions sur un bouclier antimissile.

que le système n'est pas dirigé contre la Russie».

Vladimir Poutine a, lui, estimé qu'il n'y avait pas eu de «percée».

Après le sommet, le conseiller du président américain à la Sécurité nationale, Stephen Hadley, a par ailleurs estimé que les successeurs respectifs des présidents Bush et Poutine pourraient poursuivre les discussions sur un bouclier antimissile.

«Je ne pense pas que cela pose

problème» que le dossier du bouclier antimissile en Europe n'ait pas été résolu pendant le week-end à Sochi, a-t-il dit à des journalistes.

«Ils peuvent laisser cela à leurs successeurs respectifs», a-t-il ajouté.

La Russie et les États-Unis s'opposent sur le projet de Washington

commun dans lequel la Russie, les États-Unis et l'Europe participeraient à parts égales».

La Pologne s'est dite prête à discuter d'un accès donné aux Russes aux intercepteurs qui pourraient être installés sur son territoire, tout en excluant une présence russe «en permanence», a indiqué le vice-ministre polonais des Affaires étrangères Witold Waszczykowski, cité par l'agence PAP.

La rencontre de Sochi, dans la foulée d'un sommet de l'OTAN où Vladimir Poutine était invité, visait à fixer un cadre aux relations russo-américaines avant que le président élu Dmitri Medvedev ne prenne ses fonctions.

Au terme d'une relation de sept ans, intense et compliquée, George W. Bush a fait l'éloge de son homologue russe: «Vous n'avez pas peur de me dire ce que vous pensez et quand tout est dit et fait, nous nous serrons la main», a-t-il dit.

Parallèlement, le président américain et le successeur de Vladimir Poutine se sont engagés à travailler ensemble pour résoudre les problèmes bilatéraux.

LE TOUR DU GLOBE

ÉTATS-UNIS

Secte: 183

personnes évacuées

Les services sociaux ont évacué au total 183 personnes, dont 137 enfants, d'un ranch du Texas appartenant à une secte mormone pratiquant la polygamie, où une vaste opération de police était en cours hier pour le troisième jour consécutif, ont rapporté des médias. L'opération a été organisée à la suite d'informations selon lesquelles un homme de 50 ans aurait épousé dans l'illégalité une jeune fille aujourd'hui âgée de 16 ans et eu des relations sexuelles avec elle. Les autorités continuaient hier à chercher cet homme, qui a fait l'objet d'un mandat d'arrêt, pendant que les travailleurs sociaux interrogeaient les autres habitants de ce vaste complexe isolé, selon le *Los Angeles Times*. Samedi, les services sociaux avaient indiqué avoir retiré de la secte 52 enfants, toutes des filles, âgées de 6 mois à 17 ans. Dix-huit d'entre elles, qui avaient fait l'objet d'abus ou risquaient d'en subir dans un avenir très proche, sont encore sous la protection des services sociaux. -AFP

DÉMOCRATES

Le conseiller d'Hillary Clinton démissionne

Le principal conseiller d'Hillary Clinton pour sa campagne à l'investiture démocrate, Mark Penn, a démissionné de son poste hier après la révélation d'une rencontre avec des représentants du gouvernement colombien pour les aider à promouvoir un accord de libre-échange auquel la candidate à l'investiture démocrate est opposée. Le *Wall Street Journal* avait révélé vendredi que Mark Penn, directeur général du cabinet de relations publiques Burson-Marsteller, avait rencontré des représentants du gouvernement colombien le 31 mars pour élaborer une stratégie visant à faire adopter un accord de libre-échange avec la Colombie par le Congrès. -AP

FRANCE

Grande marche pour Betancourt

Des milliers de personnes vêtues de blanc ont participé à une marche, hier à Paris, pour la libération de la Franco-Colombienne Ingrid Betancourt, otage des Forces armées révolutionnaires de Colombie depuis plus de six ans. Une kyrielle de ministres et de personnalités ont pris la parole, dont le chef de la diplomatie française Bernard Kouchner, la secrétaire d'État aux droits de l'homme Rama Yade et le maire de Paris Bertrand Delanoë. La présidente argentine Cristina Kirchner, qui doit s'entretenir aujourd'hui avec le président Nicolas Sarkozy sur ce dossier, était également présente. Discrète, Carla Bruni-Sarkozy, la femme du président français, qui soutient la cause d'Ingrid Betancourt depuis plusieurs années, est restée en retrait. «Le désarroi de sa famille me touche. Je peux vous dire que mon mari ne renoncera pas», a-t-elle dit aux journalistes. -AFP

SRI LANKA

Ottawa condamne l'attentat

Le ministre canadien des Affaires étrangères, Maxime Bernier, a condamné l'attentat à la bombe qui a tué un ministre sri-lankais et 11 autres personnes hier près de Colombo. «Le Canada déplore vivement cet acte de violence gratuit qui a causé la mort du ministre des Transports routiers du Sri Lanka, M. Jeyaraj Fernandopulle, de l'ancien marathonien olympique K.A. Karunaratne et de civils», a déclaré M. Bernier dans un communiqué. «Le Canada condamne toutes les formes de terrorisme», a ajouté M. Bernier, qui s'est dit «profondément préoccupé» par «les conséquences de plus en plus graves pour les civils» du conflit entre le gouvernement sri-lankais et les rebelles tamouls. L'attentat a aussi fait plus de 90 blessés. -AFP



Tous les lundis d'avril, exceptionnellement, retrouvez votre émission préférée dans des lieux qui vous ont toujours fascinés.

TV5

WWW.TV5.CA

DES RACINES
ET DES AILES
AU SIAM ET À VERSAILLES

CE SOIR 20h

LE PRIX D'UNE LEXUS A BAISSÉ AU CANADA. PAR CONTRE, LA JOIE D'EN POSSÉDER UNE NE DIMINUERA JAMAIS.

Nous avons réduit le PDSF de la plupart des nouveaux modèles canadiens de jusqu'à 16 800 \$, et offrons des taux de location et de financement à partir de seulement 3,2%** pour un terme allant jusqu'à 48 mois sur certains modèles.



Lexus IS 250 2008
Ancien PDSF : 36 550 \$ Nouveau PDSF : 31 900 \$[†]
Réduit de 4 650 \$



Lexus RX 350 2009
Ancien PDSF du modèle 2008 de base : 51 550 \$
Nouveau PDSF du modèle 2009 de base comparable : 44 350 \$^{††}
Réduit de 7 200 \$



Lexus ES 350 2008
Ancien PDSF : 42 900 \$ Nouveau PDSF : 39 900 \$[†]
Réduit de 3 000 \$



Lexus GX 470 2008
Ancien PDSF : 76 600 \$ Nouveau PDSF : 68 500 \$[†]
Réduit de 8 100 \$



Lexus GS 350 2008
Ancien PDSF du modèle 2007 de base : 59 750 \$
Nouveau PDSF du modèle 2008 de base comparable : 52 900 \$^{††}
Réduit de 6 850 \$



Lexus LX 570 2008
Ancien PDSF du modèle 2007 de base : 101 400 \$
Nouveau PDSF du modèle 2008 de base comparable : 84 600 \$^{†††}
Réduit de 16 800 \$



Lexus SC 430 2008
Ancien PDSF : 93 250 \$ Nouveau PDSF : 86 100 \$[†]
Réduit de 7 150 \$



Lexus LS 460 2008
Ancien PDSF : 92 400 \$ Nouveau PDSF : 85 800 \$[†]
Réduit de 6 600 \$



À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION.

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trotter > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

L'assiette creuse



ARIANE KROL

Après le blé, le riz. Cette denrée essentielle à la survie de trois milliards de personnes a vu son cours doubler depuis un an. Le prix des aliments augmente partout, mais il serait temps qu'on s'intéresse aux régions les plus pauvres, où les conséquences sont dramatiques.

L'inflation alimentaire suscite déjà des troubles sociaux dans 33 pays, a souligné la Banque mondiale la semaine dernière. En Haïti, au Pakistan, au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire, les gens sont descendus dans la rue. En Égypte, au Cameroun, il y a même eu des morts.

C'était à prévoir. Les populations qui consacrent 50 à 75 % de leur revenu à se nourrir n'ont

Après des décennies d'abondance à bas prix, c'est un gros effort d'adaptation.

pas de marge de manœuvre. Si le riz qui constitue l'essentiel de chaque repas devient inabordable, c'est leur survie qui est en danger.

Le cours des denrées affecte même l'aide humanitaire. Le Programme alimentaire mondial n'arrive plus à boucler son budget, il lui manque un demi-milliard de dollars. S'il ne les trouve pas, il devra réduire ses distributions dans des régions sinistrées comme le Darfour. Pour l'instant, l'appel des Nations unies aux pays industrialisés est resté pratiquement sans réponse. D'autres émeutes sont à craindre.

Tout cela arrive à un bien mauvais moment, car les Occidentaux

aussi commencent à se serrer la ceinture. Surtout les Américains, qui voient leur pouvoir d'achat s'effriter de toutes parts. Accablés par l'endettement, les tarifs à la pompe, les pertes d'emploi et l'érosion de la valeur de leurs maisons, nos voisins évitent les restos et traquent les rabais au supermarché. Après des décennies d'abondance à bas prix, c'est un gros effort d'adaptation. Difficile, dans ce contexte, d'émouvoir la population avec les problèmes de l'Afrique ou de l'Asie.

Les prix augmentent ici aussi, mais beaucoup plus doucement. Il faut remercier ce huard dont les entreprises ne cessent de se plaindre. Si la force de notre devise nuit à certaines industries, elle profite en revanche à tous les consommateurs en atténuant la pression inflationniste.

Évidemment, si l'Europe et l'Amérique du Nord arrêtaient de subventionner les biocarburants, les agriculteurs produiraient davantage de denrées comestibles. Mais ce n'est qu'une partie du problème. Plusieurs pays ont connu de mauvaises récoltes au cours de la dernière année, un événement ponctuel qui risque cependant de se répéter avec les changements climatiques. Quant à la croissance démographique, elle n'est pas près de fléchir. Surtout que dans des pays comme la Chine et l'Inde, ce n'est pas seulement le nombre de bouches à nourrir qui augmente, mais aussi leur appétit, car la consommation croît avec la prospérité.

Plusieurs pays, dont l'Inde, le Vietnam et l'Argentine ont commencé à freiner leurs exportations agricoles pour éviter les pénuries. Mais pour les autres, il va falloir trouver autre chose. La Banque mondiale, par exemple, veut accroître les rendements de l'agriculture africaine. Pour y parvenir, elle va presque doubler les prêts qu'elle consacre à cette activité. En espérant que les denrées ainsi récoltées serviront à nourrir les populations locales...

M. Harper et les Jeux



ANDRÉ PRATTE

Après une journée mouvementée à Londres hier, la flamme olympique est à Paris aujourd'hui. La multiplication des manifestations au passage de la flamme, les troubles au Tibet, l'arrestation récente de dissidents en vue: à moins de quatre mois des Jeux de Pékin, il est devenu évident que ceux-ci seront hantés par la question des droits de l'homme.

Cela place les chefs de gouvernement des pays démocratiques devant un dilemme: doivent-ils assister aux cérémonies d'ouverture des Jeux? La position la plus sensée à ce sujet a été exprimée par le président français. Nicolas Sarkozy a déclaré que «toutes les options sont ouvertes». Son ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, a précisé: «En fonction de l'évolution (de la situation au Tibet), le président décidera».

En choisissant de se rendre à Pékin peu importe l'évolution de la situation en Chine, les dirigeants occidentaux cautionneraient à l'avance d'éventuels dérapages en matière de droits de l'homme. Par contre, en décidant d'ores et déjà de ne pas y aller sous prétexte que les droits fondamentaux ne sont pas respectés dans l'empire du Milieu comme en Occident, ils adopteraient une position simpliste et improductive. La Chine est la Chine; elle ne se transformera pas du jour au lendemain, surtout si les politiciens étrangers ne cessent de lui faire la leçon publiquement.

En obtenant les Jeux olympiques, la Chine s'est engagée à mieux respecter les droits de

l'homme, notamment la liberté de presse; elle n'a pas promis de se plier à toutes les exigences de l'Occident, par exemple de céder aux demandes du dalaï-lama. C'est à l'aune des engagements pris par la Chine elle-même qu'il faut mesurer les progrès accomplis.

Or progrès il y a bel et bien eus, notamment en ce qui a trait à la diminution du nombre de condamnations à mort. Par contre, la dissidence ne semble pas davantage tolérée (voir à ce sujet le dernier rapport d'Amnistie internationale).

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, ne s'est laissé aucune marge de manœuvre, faisant savoir qu'il n'avait pas l'intention d'aller à Pékin. Pourquoi? «Cela ne figure pas dans ses plans de voyage», s'est contenté de dire son bureau. Déjà, l'approche simpliste choisie par les conservateurs à leur arrivée au pouvoir avait considérablement détérioré les relations entre les deux pays. Il a fallu des mois d'efforts pour rétablir le dialogue. La décision du premier ministre de ne pas même envisager se rendre à Pékin produira un nouveau recul.

Par le peu d'intérêt mêlé d'intransigeance qu'il manifeste à l'endroit de la Chine, M. Harper vise peut-être des objectifs partisans internes. Une telle attitude ne lui procurera toutefois aucune influence sur Pékin. S'il espère vraiment contribuer à une amélioration du sort de la population chinoise, le premier ministre devrait plutôt multiplier et approfondir ses contacts avec ceux qui la gouverne. Il en aurait une bonne occasion en se rendant à Pékin pour les Jeux. En autant, évidemment, que la situation des droits de l'homme soit tolérable d'ici là. M. Harper serait bien avisé, à ce sujet, d'agir en consultation, voire en concertation avec Nicolas Sarkozy.

DISPARITION DES PIÈCES D'UN CENT...



André-Philippe Côté, Le Soleil

DROITS RÉSERVÉS

PLANÈTE

Lendemain difficiles

Ce n'est pas demain que le Kosovo sera reconnu dans le concert des nations

AURÉLIE CAMPANA



L'autre est professeure adjointe de science politique à l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les conflits identitaires et le terrorisme.

Le 17 février, le Kosovo a déclaré son indépendance de la Serbie. Cette petite région des Balkans a reçu le soutien des États-Unis et de pays européens tels la France et le Royaume-Uni. Plusieurs se sont interrogés sur les conséquences que la reconnaissance de ce nouvel État pouvait avoir sur la stabilité mondiale. Beaucoup craignent que le Kosovo crée un effet domino: d'autres régions séparatistes pourraient à leur tour déclarer leur indépendance. Or cet argument du précédent ne tient pas. La reconnaissance d'un nouvel État, si elle est encadrée par le droit international, relève avant tout d'un jeu politique complexe.

Par exemple, l'Abkhazie demande depuis 15 ans son indépendance de la Géorgie, sans trouver d'écho auprès des puissances de ce monde. Même la Fédération de Russie ne s'y est pas risqué, bien qu'elle soutienne ouvertement les séparatistes abkhazes. Il faut dire que les menaces russes de reconnaître les entités séparatistes du Caucase du Sud servent avant tout leurs intérêts diplomatiques globaux. Les tractations qui ont eu lieu ces derniers



PHOTO NEBOJSA MARKOVIC, REUTERS

L'OTAN a annoncé son intention de se maintenir au Kosovo, question de garantir la sécurité et la stabilité du pays.

paneuropéennes qui requièrent l'unanimité de leurs membres restent dans les dossiers d'adhésion. Or l'entrée dans les organisations internationales concrétise en quelque sorte l'intégration d'un nouvel État dans le concert des nations. Le Kosovo et ses alliés peinent donc à asseoir la légitimité internationale du nouvel État.

La Serbie ajoute aux difficultés en défiant continuellement le nouvel État qu'elle ne reconnaît pas. Belgrade a annoncé la tenue d'élections législatives, le 11 mai prochain, y compris au Kosovo. De plus, les représentants au pouvoir encouragent ouvertement les Serbes qui sont concentrés au nord de la province à contester l'autorité de Pristina. Le risque de partition du Kosovo en deux entités ethniquement homogènes a été brandi à plusieurs reprises. Les forces internationales déployées

De plus, les stratégies d'intervention s'avèrent particulièrement difficiles à mettre en œuvre. L'Union européenne a proposé à la Serbie un partenariat resserré quelques jours avant la déclaration d'indépendance du Kosovo. La Serbie s'est pour l'instant refusé à mordre à cet hameçon. Bruxelles prévoit également déployer une mission au Kosovo en juin. L'objectif est d'assister les autorités locales dans la création d'un État de droit, voire d'assumer certaines responsabilités exécutives.

Une confusion persiste quant à l'articulation des différentes initiatives internationales. La force européenne d'intervention «Eulex Kosovo» était censée suppléer la mission de l'ONU dont le mandat arrive à échéance. Or le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki Moon, a récemment déclaré que la MINUK resterait en place tant que le Conseil

L'indépendance du Kosovo ne pose pas tant le risque d'un effet domino, que celui de déstabiliser une région hantée par des tensions multiples.

de sécurité ne déciderait pas d'y mettre fin. Il y a fort à parier que la Russie demande sa prolongation. D'autant plus qu'elle ne reconnaît pas la légalité de la mission européenne, pas plus qu'elle ne considère la présence de l'OTAN comme légitime.

L'OTAN a annoncé son intention de se maintenir au Kosovo, pour garantir la sécurité et la stabilité. La question qui se pose concerne dès lors la nature de la tutelle internationale et la capacité des différents intervenants à s'entendre. Les dissensions qui apparaissent parmi les acteurs internationaux impliqués au Kosovo laissent voir la part d'improvisation qui préside à l'après-indépendance.

sur le territoire essaient tant bien que mal de limiter les violences. Les tensions demeurent néanmoins entretenues par divers actions, manifestations et interventions extérieures. Ainsi, la livraison par la Russie de 140 tonnes de nourriture et de matériel de première nécessité destinés exclusivement aux Serbes du Kosovo a provoqué de vives réactions. Pour les dirigeants kosovars, il s'agit non seulement d'une ingérence de la Serbie et de la Russie, mais également d'une tentative de renforcer les antagonismes entre Serbes et Albanais.

Beaucoup estiment que l'Union européenne détient la clé des problèmes. Pourtant, elle reste profondément divisée au sujet du Kosovo.

L'indépendance du Kosovo ne pose donc pas tant le risque d'un effet domino sur d'autres régions du globe, que celui de déstabiliser à nouveau une région hantée par des tensions multiples et des inimitiés historiques.

Tous les chemins mènent à 北京

Faisant peu de cas de l'opinion publique internationale, la Chine regarde droit en avant

CLAIRE HUOT



L'auteure a séjourné à de nombreuses reprises en Chine au cours des 20 dernières années. Elle a écrit deux livres sur la culture chinoise contemporaine, « La Petite révolution culturelle », (Arles, France, 1994) et « China's New Cultural Scene » (Duke University Press, USA, 2000). Elle enseigne présentement à l'Université de Calgary.

De là où j'écris (l'Ouest canadien), le grand choc Chine était récemment la victoire aux semi-finales de curling de l'équipe de Betty Wang Bingyu. La Chine joue au curling? Mais c'est un sport canadien! Ah oui? Le hockey, d'accord, mais le curling, c'est écossais.

Le sport, peut-être plus que toute autre activité humaine, peut ébranler nos stéréotypes ethnocentriques.

Élevé au niveau d'un jeu olympique, le sport prend aussi des dimensions politiques impensées: vous vous rappellerez peut-être le judoka iranien aux Jeux olympiques de 2004 qui a refusé de jouer contre son homologue israélien.

Pour qui s'intéresse à la Chine, les Jeux olympiques de Montréal offraient un petit avant-goût de ce qui est demeuré problématique à chaque olympiade: comment nommer la République de Chine /Taiwan sans recourir à aucun de ces termes pour se conformer à la volonté de la République populaire de Chine qui considère

cette région comme faisant partie intégrale de son territoire. En 1976, l'île avait refusé de participer. À Los Angeles, en 1984, elle réapparaissait sous le nom, acceptable pour tous, de Chinese Taipei. Par la suite, cependant, il a fallu jongler avec les lettres pour composer TPE (et non CT) pour que les athlètes de Chine (CH) et ceux du Chinese Taipei ne se retrouvent pas côte à côte dans la procession par pays suivant l'ordre alphabétique.

Et la question onomastique n'est toujours pas réglée. Le flambeau olympique de Beijing qui a entamé son long parcours de 130 jours allait passer par Taiwan, mais les deux camps n'ayant pu s'entendre sur l'appellation, cette étape a été annulée.

Quant à Hong Kong et Macao, deux régions spéciales de la Chine depuis peu (rétrocession en 1997 et 1999, respectivement), elles figurent, curieusement, dans l'étape internationale du relais de la flamme.

Parcours international inédit

La Chine suit un parcours international inédit. L'itinéraire du flambeau olympique est symptomatique de son panache. Était-il possible qu'elle croie qu'en nommant le relais « voyage de la concorde » qu'il n'y ait aucun accrochage ou incident? Bien sûr que non. Les autorités chinoises sont bien au courant de l'opinion publique internationale. Le Falun Gong, le Tibet, les Ouïgours du Xinjiang, pour ne citer que les mouvements majeurs d'opposition dont l'Occident a vent, sont vivement présents dans l'arène internationale. À Olympie, le 30 mars, il y avait déjà une banderole Falun Gong. Quotidiennement, les médias occidentaux nous rappellent les récriminations des Tibétains et,



PHOTO MURAD SEZER, ASSOCIATED PRESS

Les autorités chinoises sont bien au courant de l'opinion publique internationale. Le Falun Gong, le Tibet, les Ouïgours du Xinjiang, pour ne citer que les mouvements majeurs d'opposition dont l'Occident a vent, sont vivement présents dans l'arène internationale. Et ils le seront tout au long du parcours qu'empruntera la flamme, comme ici, à Istanbul (Turquie) la semaine dernière.

depuis quelques jours, annoncent des manifestations violentes des Ouïgours dans le Xinjiang aussi.

Mais le grand spectacle de la Chine qui mène les JO de cet été poursuit son cours. Le flambeau vient de passer à Almaty, Kazakhstan (où l'on parle d'ailleurs l'ouïgour), première halte de son tour du monde flamboyant et original. Les villes d'Europe et d'Amérique y comptent pour peu.

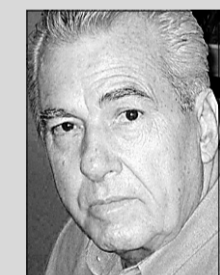
C'est en Asie que la flamme olympique brillera. Elle passera surtout dans les grandes capitales, aux noms de moins en moins inconnus en Occident quoique leur emplacement géographique puisse être moins sûr. La Chine dit marquer ainsi l'ancienne route de la soie. Certes. Mais, par son insistance sur l'Asie dans sa globalité, la Chine trace davantage les contours d'une réalité géopolitique dorénavant partie intégrante

et prenante du monde. C'est la Chine qui passera le flambeau de Séoul à Pyongyang; c'est encore la Chine qui entreprendra la montée de cette fameuse flamme jusqu'en haut du Qomolangma. Le Qomolangma? C'est le nom tibétain, utilisé en mandarin, pour le mont Everest. La Chine, faisant peu de cas de l'opinion publique internationale, regarde droit en avant. Et tous les chemins mènent à 北京.

Faut-il boycotter les Jeux olympiques ou pas?

En étant présents à Pékin, les athlètes auront toujours le loisir d'imiter Tommie Smith et John Carlos aux Jeux olympiques de Mexico, en 1968

JEAN-PAUL BAERT



L'auteur est directeur général de la Fédération québécoise d'athlétisme.

À quelques mois du grand rendez-vous planétaire, la situation politique qui prévaut en Chine anime bien des débats et passions. Alors que la tension est palpable, plusieurs montent déjà aux barricades, brandissant bien haut le drapeau du boycott.

Les athlètes olympiques deviennent monnaie d'échange. Le pas est facile à franchir quand il est question de les sacrifier au nom de l'idéal politique. Peu importent toutes ces années de préparation. Peu importe l'objectif de toute une vie sportive. Si, en signe de solidarité tibétaine et du respect des droits et libertés, on titrait à la UNE «Le Canadien de Montréal boycotte les séries éliminatoires!», on peut déjà imaginer les levées de boucliers!

D'un autre côté, les différents gouvernements de la planète semblent «frileux» à l'idée d'un boycott. Depuis les Jeux olympiques de Berlin, en 1936, il y a longtemps que l'hôte des jeux n'avait pas autant «dérangé».

Formidable vitrine planétaire, la Chine attend «ses» Jeux olympiques depuis des années. Occasion exceptionnelle de redorer son image. Lui

Depuis les Jeux olympiques de Berlin, en 1936, il y a longtemps que l'hôte des jeux n'avait pas autant «dérangé».

tirer le tapis sous les pieds serait prendre le risque de la mettre de mauvaise humeur. On a tant besoin d'elle. On lui vend des réacteurs nucléaires, des avions, des armes, de nouvelles technologies. Sans parler de l'implantation d'usines dont la main-d'œuvre est bon marché. On ne mord pas la main de celui...

Les athlètes occidentaux dans tout ça? Que ce soit sur le plan sportif ou idéologique, ils ont un pouvoir médiatique extraordinaire que d'autres n'ont pas. Seule condition: être à Pékin! À l'écoute et à la vue de milliards de téléspectateurs, d'auditeurs, de lecteurs, ils auront le champ libre pour faire entendre leurs voix. Leur grande force? Difficile de prévoir qui, quand et d'où elle viendra. Faites-leur confiance, ils sont ingénieux.

Imaginons le scénario. Des milliards de téléspectateurs devant leur écran de télé. Remise des médailles du 100m sprint. Le vainqueur est sur le podium. On lui passe la médaille d'or autour cou. Il ouvre sa veste. Dessous, un t-shirt. Sur sa poitrine, l'inscription «Libérez le Tibet!»

Ça ne vous rappelle rien? Mexico 1968. Remise des médailles du 200m sprint. Sur le podium, deux noirs américains. Tommie Smith (or), John Carlos (bronze). Têtes baissées. Poings levés. Gantés de noir. Symbole de la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis. L'image a fait le tour du monde. Plusieurs fois. Boycott ou pas? À vous de juger...

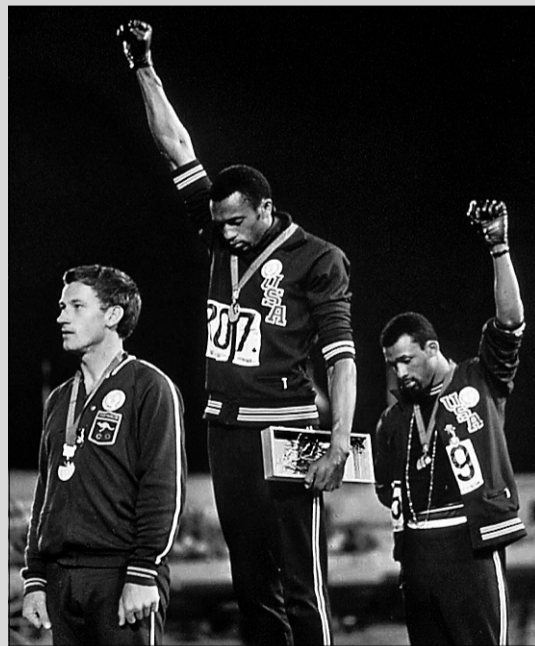


PHOTO ARCHIVES AP

Les Américains Tommie Smith et John Carlos lèvent leurs poings gantés de noir pour protester contre le racisme durant la remise des médailles du 200 mètres aux Jeux olympiques de Mexico.

Pourquoi mêler sport et politique?

CHRISTINE GÉLINAS

Je suis une maman-taxi de jeune athlète et j'aimerais réagir à tout ce qui s'est dit et écrit, ces jours derniers, quant à un éventuel boycottage des JO de Beijing.

Je ne comprends tout simplement pas pourquoi on mêle sport et politique. Il faut vraiment n'avoir aucune idée des sacrifices que font les athlètes amateurs pour boycotter la diffusion des Jeux olympiques ou carrément suggérer de boycotter ces Jeux.

Les amateurs ne sont pas des athlètes millionnaires gâtés comme les professionnels du hockey. Ce sont des athlètes pour qui les principaux commanditaires sont les parents, qui souvent se saignent pour que le jeune athlète puisse aller au bout de son rêve. Ces parents sont aussi «parents-taxi», motivateurs.

Ce sont des athlètes qui, tout en s'entraînant 20-30-35 heures par semaine, continuent à étudier ou même travailler pour payer leur équipement ou leur voyage à une compétition.

Ce sont des athlètes qui, s'ils sont chanceux, s'entraînent dans leur région; mais sinon, ils doivent passer plusieurs années dans un centre d'entraînement national, loin de leur famille.

Ce sont des athlètes qui font tout cela pour avoir la chance... de peut-être se qualifier pour aller aux Jeux olympiques et y donner le meilleur d'eux-mêmes.

Ce sont des athlètes qui seront heureux d'une 15^e ou 30^e place, et ce, même si les journaux n'en parleront jamais et

même si les commanditaires ne se présenteront jamais pour les subventionner.

Boycotter la diffusion des Jeux olympiques, c'est donner une claque au visage de ces jeunes athlètes et à leur entourage qui ont fait des tonnes de sacrifices, et leur dire que tout cela... ce n'était pour absolument rien?

Que les athlètes portent un brassard noir, que les pays décident de boycotter la cérémonie d'ouverture ou de clôture, peut-être. Mais leur tourner le dos,

refuser de les encourager et les pénaliser parce que les membres du CIO ont pris une décision douteuse, il y a déjà plusieurs années, c'est cruel et tellement inutile.

Le non-respect des droits de l'homme et la situation au Tibet ne datent pas de la semaine dernière... Fallait donc y penser avant de donner les Jeux olympiques à la Chine.

À ce compte-là, il faudrait peut-être boycotter toutes les entreprises canadiennes qui font des affaires en Chine?

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070 commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453 cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363 petitesannonces@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816 deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320 carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

